

LA POSTE
AU SERVICE
DU PUBLIC ?



PAGES 2-3

QUARTIERS :
LES VŒUX
DES DIX

PAGES 10-11

EURALILLE
EN
COULISSES

PAGE 15

LES URNES
DE MARS

PAGES 16-17

LA
MÉTROPOLE
EN CULTURE(S)

PAGES 22-23

LE METRO

Le magazine des Lillois

52/196
FÉVRIER 1992
N° 198
5 F



ALLO, POLICE J'ÉCOUTE...

Que fait la police ?
Qu'elle soit nationale
ou municipale, la police
remplit de multiples
missions, pour la sécurité
de chacun.
« Métro » s'est lancé
sur la piste...

PAGES 12-13

Lille durement touchée par la grève du courrier

La poste, laboratoire d'un nouveau service public ?

Le 14 janvier dernier, Lille s'est retrouvée brusquement en panne de courrier. Un conflit « dur » entre la direction de la Poste et les facteurs, en désaccord profond sur la répartition des tournées quotidiennes, a considérablement perturbé la vie des entreprises et des particuliers. 3 semaines sans courrier ou presque, c'est le sang de la vie économique qui ne circule plus. Au moment où le conflit semble s'étirer (avant de repartir ?), nous avons voulu comprendre les vraies raisons de ce dialogue de sourds, qui oppose apparemment deux visions différentes du fonctionnement du service public.

TEXTES J. HESSE - PHOTOS D. RAPAICH



4% de courrier en plus chaque année.

En mars 1991, la direction de la Poste du Nord a décidé de « remettre à plat », l'organisation de la distribution du courrier à Lille. Motif invoqué : cette organisation n'avait pas été revue depuis 10 ans, et en une décennie, beaucoup de choses ont changé : la population, la structure des quartiers, mais aussi le volume de courrier à distribuer, qui augmente de 4 % par an. L'alourdissement régulier des sacoches étant, selon la Poste, compensé par l'automatisation du tri, il devenait indispensable de répartir autrement les tournées.

Le processus classique s'est

donc mis en marche : analyse des besoins, projet de réorganisation, présentation du nouveau plan aux chefs d'établissements de Lille-Moulins et Lille recette-Principale, les deux centres de tri du courrier installés à Lille, discussions avec les syndicats, explications aux personnels concernés. Une affaire rondelement menée en 7 mois, sous la houlette de Jean Philip, le directeur départemental, un habitué des grands défis puisqu'il a descendu en rappel Le Beffroi de l'Hôtel de Ville, le 1^{er} janvier dernier, la flamme olympique dans les bras. Mais cette fois, l'enjeu est plus

sportif : il s'agit de faire admettre aux facteurs que des tournées doivent être supprimées à Lille, et redistribuées sur l'agglomération pour rééquilibrer les postes de travail en fonction des besoins réels. Selon le directeur de la Poste, il faut déplacer entre 40 et 28 postes lillois : on transige à 28. Si tout le monde est d'accord, les nouvelles mesures seront appliquées en janvier-février.

Bras de fer

Mais ce ne sera pas si simple : à la logique économique de la Poste, qui lui est en fait implicitement imposée aussi par des contraintes nationales (faire plus et mieux, et notamment dans le développement de l'activité purement financière de la Poste-Épargne, placements, etc., tout en comprimant les emplois au strict nombre indis-

pensable), les syndicats opposent leur conception du service public, et de la proximité des facteurs avec les usagers, dont certains, dans plusieurs quartiers de Lille, connaissent « leur » postier depuis des années. L'incompréhension est totale, et les entreprises et les particuliers assistent alors, impuissants, à plusieurs semaines de bras de fer. Le résultat le plus clair de cette

PRIORITÉ À LA CIRCULATION, DEDANS COMME DEHORS. R312



Déjà à l'arrêt le R 312 est synonyme de libre circulation. Trois portes, accès abaissé, plancher plat et horizontal sur toute la longueur du bus, ce qui est particulièrement apprécié par les personnes à mobilité réduite. Le confort n'est pas en reste. Baies vitrées panoramiques et dégivrantes, insonorisation, bien-être même en station debout et convivialité. Côté technique, nous retiendrons les innovations qui renforcent la sécurité et facilitent la maintenance : conception modulaire, freins à disques sur les quatre roues et accessibilité simplifiée aux organes mécaniques. Mais le R 312 a aussi été pensé pour l'homme de la rue. Lignes fluides, souplesse, abaissement du taux de pollution, diminution du niveau sonore. Alors ne vous étonnez pas, si, dans votre ville, votre flotte de R 312 jouit déjà d'un fort indice de popularité.

RENAULT
Véhicules Industriels
Partenaire Officiel
ALBERTVILLE 92



**RENAULT AUTOBUS.
NOUS CONSTRUISONS NOTRE LEGENDE.**

LE MÉDIATEUR PARLE

M. Roulier, Directeur de l'exploitation à la délégation nord-ouest de la Poste, qui a été choisi comme Médiateur du conflit, devait rendre ses conclusions le 12 février. Il nous a donné son sentiment général : « Mon rôle est d'abord de me prononcer sur le fond, pas d'arbitrer sur le conflit. J'ai entendu les syndicats, qui ont été partagés quant au bien-fondé de cette réorganisation. Je suis allé dans les 2 bureaux de RP et Moulins, et j'ai vu enfin la direction. Ma première opinion est favorable à la réorganisation de la distribution du courrier. Je n'ai pas rencontré de gens qui m'aient prouvé que cette réorganisation était mal conçue. »

LA POSTE EN CHIFFRES

— En France :

- 74 milliards de francs de recettes en 1988. 74 milliards de dépenses...
- 4 milliards de lettres, 1,68 milliard d'imprimés, 2 milliards de périodiques, 9 milliards d'objets divers distribués.
- 272 000 agents étaient employés par la Poste en 1989.
- Il y a eu 77 572 jours de grève en 1988 aux P.T.T. et à France-Télécom.

— A Lille :

- environ 800 effectifs.
- 3 milliards de francs de recettes pour le Nord (il n'y a pas de chiffres individualisés pour Lille), « Patrie » de la vente par correspondance.

épreuve de force, c'est la grève des tournées ; plus du tout ou peu de courrier dans les boîtes, le public prié d'aller chercher lui-même ses lettres dans les bureaux, des manifestations quotidiennes des postiers, le refus de la direction de céder, enfin le pourrissement du conflit, la contestation sur le pourcentage de grévistes, l'emploi d'auxiliaires non formés pour désengorger le trafic postal, l'intervention de la justice, l'arrivée d'un médiateur. Fin du premier épisode, et rien, en réalité, n'est réglé, parce qu'il s'agit en fait d'un débat de fond, sur ce que doit être le service public en 1992.

Service public

Et toute la Poste, aujourd'hui, est engagée dans ce débat. La lecture du numéro de janvier du journal interne du personnel de la Poste du Nord montre qu'une grande réflexion est en cours actuellement sur les « métiers » de la Poste. Le facteur et le guichetier ne sont plus seuls : les vendeurs de produits financiers sont devenus des élé-

ments majeurs de la stratégie de la Poste, où l'on dénombre... 300 métiers, et le « degré de contribution de la fonction aux résultats » fait désormais partie des sept critères d'évaluation. Les discours évoluent parallèlement : pour les postiers lillois et leurs représentants syndicaux, il faut d'abord maintenir un service public de qualité, c'est-à-dire créer des postes pour répondre aux nouveaux besoins dans l'agglomération, plutôt que diminuer les tournées à Lille. D'autant, affirment les postiers, que 25 emplois seraient vacants, non pourvus, à Lille-Moulins, et que plus de 6 350 logements neufs sont en construction à Lille, notamment sur le site d'Euralille. Les postiers ne sont pas opposés à des réorganisations, mais pour eux « La Poste n'est pas une banque », et elle remplit d'abord « une mission d'intérêt général au service des particuliers » (extraits d'un tract de Force Ouvrière PTT). En outre, ils dénoncent l'absence de dialogue. Autre vision des choses du côté de la direction, où l'on se défend de négliger le lien entre le facteur et la population. Interrogé à ce sujet, Jean Philip affirme : « seulement 10 % des tournées de Lille-Recette Principale, et

SUR LE VIF

Interrogées à la sortie de quelques bureaux de poste lillois, les premières victimes de ce long conflit, autrement dit les usagers, réagissent plutôt modérément. Mais c'est surtout le manque d'informations sur les causes réelles de la grève, qui transparaît dans leurs réponses. « Je ne suis pas vraiment au courant » ou « on est vaguement informés » sont les réactions les plus courantes. « C'est pour les salaires, non ? » risque une jeune femme pressée. Ceux qui savent, ceux qui ont lu la presse, suivie l'évolution du conflit, ont des avis souvent opposés : « Je suis contre la grève par principe. Les devoirs passent avant les droits (version rigoriste) ». « Il faut laisser travailler les non-grévistes. Les fonctionnaires ont déjà la garantie d'emploi ! » (amalgame). Enfin, les compréhensifs : « la grève est normale pour défendre ses droits. Évidemment, ça gêne le public. Mais si ça ne le gênait pas, ça servirait à quoi ? » Logique !



Le directeur départemental : M. Jean Philip.

20 % de celles de Moulins, ont été modifiées ». Au passage, il ajoute qu'il y avait à Lille-Moulins des « rentes de situation, des semaines de 25 h de travail effectif payées 37 ou 39 h ». Mais pour le directeur de la Poste du Nord, qui dit attendre de cette nouvelle répartition un meilleur service, la logique économique de la Poste n'est pas la gratuité, mais la qualité ; et de rappeler

que la Poste est une « entreprise industrielle et commerciale »... depuis 1923. C'est donc sans ambiguïté que cette réorganisation est aussi conçue avec des desseins commerciaux, puisqu'une partie des postes « redistribués » est gelée, en prévision des nouveaux besoins du développement des produits financiers de la Poste à Lille. On le voit bien, la grève a été le révélateur d'un grand malaise, et rien n'est tranché. Y en aura-t-il d'autres ? Le développement de Lille, en tout cas, ne peut se permettre réellement de tels conflits, où l'usager, et notamment les entreprises, sont sans recours, eux. Et le débat sur l'évolution du service public se poursuit..

LA POSTE, UN VIEUX MONOPOLÉ

Depuis le Moyen âge, diverses initiatives et structures pour l'acheminement du courrier ont existé en France. A la fin du xv^e siècle, Louis XI met en place les premières structures officielles. En 1792, le fonctionnement de la poste est arrêté administrativement, et en 1801, définitivement étatisé.

1848 : le timbre poste à tarif unique est adopté. Le partage entre « Postes » et « Télécommunications » date de 1942. Le code postal actuel de 1972. Le monopole de distribution des lettres est jalousement surveillé : une entreprise faisant distribuer son courrier par une société privée est passible d'une amende de 1 200 à 3 000 F par lettre (il n'y a pas de monopole pour les colis et journaux).

**CAMPING
LA BECQUE**
(ouvert toute l'année)
87 emplacements —
Mobil-home • Caravanes
59380 WARHEM - 28.62.00.40
(Autoroute A 25 - Sortie BERGUES)

MM. les procureurs, dites-nous...

par Bernard MASSET

O n les voit à la télé. L'œil brillant, le ton vindicatif. Ils dénoncent, ils accusent, procureurs impatients de reprendre le pouvoir. Tout de suite. Ils n'en dorment plus...

Alors ils accusent. Ils osent accuser... pour se blanchir dans un oubli complice. Car tout de même si des erreurs sont parfois commises, si des « affaires » de financement de partis — de tous les partis — ont existé (corrigées maintenant grâce à une loi votée par le parti socialiste), si le séjour inopiné et vite interrompu de Georges Habache à Paris a effectivement posé quelques questions sérieuses... cela ne laisse pas quitter ceux qui vitupèrent à la radio ou la télévision. Ancien Président de la République, ancien Premier ministre, anciens ministres pendant des années, ils oublient tout simplement qu'ils ont gouverné la France, et que leur action a déjà été jugée.

Mais puisqu'ils accusent et trépignent d'impatience aujourd'hui, pourraient-ils nous donner, eux, quelques réponses sur des affaires qui naguère ont défrayé la chronique ?

— En 1965, sous De Gaulle, le leader politique marocain Ben Barka est enlevé en plein jour à Paris puis assassiné. Sombre histoire politico-policière. Avec quelles complicités ?

— L'affaire Markovic... odieuse machination pour destabiliser Georges Pompidou. Le milieu y est mêlé. Pompidou n'a jamais oublié. Qui était derrière Markovic ?

— L'affaire Touvier, dont on a reparlé récemment. Pour suivre « pour crimes impunisables contre l'humanité » il a bénéficié d'une grâce, par de curieuses complicités.

— Robert Boulin, Ministre du Travail sous Giscard d'Estaing, retrouvé noyé dans 50 cm d'eau le 20 octobre 1979. On parle de suicide, d'autres — la famille surtout — prétendent à l'assassinat. De Broglie... ancien ministre, assassiné la veille de Noël en 1976 par un tueur recruté par un policier « ripou ». Et l'ancien ministre centriste Joseph Fontanet tué d'une balle en sortant de sa voiture en 1980... Quelles explications à ces morts violentes ?

Faut-il revenir sur l'affaire des diamants de Giscard d'Estaing ? Ou sur l'extravagante histoire des « avions renifleurs » ?

On n'accusera ici personne. Mais les procureurs d'aujourd'hui étaient bien aux commandes quand tout cela s'est passé. Alors, qu'ont-ils fait ? Qu'ont-ils dit ? Et que peuvent-ils dire aujourd'hui... ?

Ne conviendrait-il pas qu'ils montrent un peu plus de pudeur, pour éviter qu'au résultat, c'est la classe politique toute entière qui se trouve mise en cause et pénalisée.

Les récentes élections partielles en ont fait la démonstration : une fois de plus c'est le parti des abstentionnistes qui a gagné, et l'extrême-droite qui a tiré les marrons du feu.

Redonner goût à la politique, c'est d'abord permettre aux Français de choisir entre des idées et des projets. C'est aussi leur rappeler — comme vient de le faire le Président de la République — qu'ils vivent dans le pays le plus libre du monde, mais que cette chance ne doit être pervertie ni par les plaisirs des invectives, ni par les sirènes des idées fascistes.

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX

ON EXPORTE

Le Nord - Pas-de-Calais a bien une tradition de commerce international. N'est-il pas après l'Ile-de-France et Rhône-Alpes, la troisième région exportatrice de France ? Jean-Noël Jeanneney l'a rappelé lors d'une récente visite à Lille et à Villeneuve d'Ascq, où il a visité les établissements Boët, spécialisés dans l'insonorisation et exportateurs à 55% de leur production. A l'occasion de sa visite lilloise, le secrétaire d'Etat au commerce extérieur a été reçu par Pierre Mauroy (notre photo).



FESTIVAL

Troisième manifestation française du genre - derrière celles de Clermont-Ferrand et Brest - le 8^e festival du « film court » de Lille aura lieu du 13 au 17 avril. Ce festival, qui avait révélé Eric Rochant (« Un monde sans pitié »), accueillera en compétition une quarantaine de courts métrages de jeunes réalisateurs français et belges. Des rétrospectives sur les films à sketches et les courts métrages polonais compléteront ce festival au budget de 400 000 F.

VERS L'AVENIR

Le 24 janvier dernier à la C.U.D.L., plus fort que Stanley Kubrick ! Avec « 2100, le récit du prochain siècle », Thierry Gaudin a proposé aux auditeurs de la quatrième conférence de la Métropole, une vision du futur remplie de rêves, mais basée sur une multitude de données internationales.

13 milliards d'individus se partageront alors notre bonne vieille terre. Ils devront faire face à des problèmes de consommation, d'environnement, d'identité culturelle, d'implosion urbaine, de religion, d'espace...

Face à toutes ces questions, Thierry Gaudin donne une réponse mondialiste, trouve des solutions planétaires basées sur de grands projets et parie sur le développement de la conscience humaine, de la compréhension du monde. Et d'ajouter, « le XX^e siècle sera féminin ! », car seules les femmes pourront contrôler l'évolution démographique.

Tout comme au XIX^e siècle, l'Homme devra restructurer

l'espace, restructurer le mental. Pour s'en sortir, tout simplement, car « on régresse faute de trouver les moyens de progresser ». Et la Métropole dans tout cela ? Pour T. Gaudin, les villes doivent se développer en gardant leur âme, évoluer sans se prostituer, mais en regardant plus loin que le bout de leur nez « et ce que vous faites ici, en passant parfois au-dessus de la frontière va dans le bon sens ». Dans l'esprit d'une stratégie mondiale élaborée.

TAMBOURS ET TROMPETTES

Partie intégrante de l'harmonie de Lille dirigée par Henri Bailleul la Batterie fanfare de Lille avec à sa tête le tambour major Roger Leclercq, est composée de tambours, grosse caisse, cymbales, trompettes de cavalerie, clairons cors et depuis cette année un xylo de marche.

La Batterie fanfare participe à toutes les manifestations officielles très souvent aux côtés de l'Harmonie. En 1989, elle a participé à l'année de la France en Inde en effectuant plusieurs prestations notamment à Delhi et Bombay. En ce début d'année, la Batterie fanfare cherche encore à se renforcer et cherche de jeunes élèves passionnés de clairon et de trompette de cavalerie.

Pour toutes informations complémentaires, les personnes intéressées peuvent prendre contact au 14 bis, rue Malus tous les vendredis à partir de 19 h.

TOURISSIMA

Être la vitrine de tous les tourismes, c'est l'objectif de Tourissima. Proposer au public une offre large et détaillée, c'est lui apporter une réponse dans une unité de

temps et de lieu à ses recherches d'information. Cette volonté de diversifier et d'étendre l'offre pour fidéliser les visiteurs et en attirer de nouveaux se concrétise chaque année par la présence de nouveaux exposants qui répondent à un souci de chacun des organisateurs : assurer une meilleure couverture géographique des régions françaises et des pays étrangers et présenter des produits novateurs pour le Carrefour européen des voyages, que la présentation de l'offre touristique euro-régionale soit de plus en plus détaillée pour le Comité régional de tourisme Nord - Pas-de-Calais et les Comités départementaux de tourisme. De 280 stands sous un chapiteau de 4 000 m² en 1990, Tourissima était passé en 1991 à 329 stands sur 5 000 m². En 1992 : ce sont

350 stands sur 5 400 m² que découvriront les 35 000 visiteurs attendus.

A la sortie de l'hiver, durant ce dernier week-end de février, Tourissima donnera envie aux visiteurs de choisir, programmer et même acheter sorties, courts séjours et vacances.

• **Tourissima - 21 - 22 - 23 février, Esplanade du Champ de Mars.**

SÉLECTIF

En octobre 1991, La Communauté Urbaine de Lille a engagé une expérience de collecte sélective des ordures ménagères sur dix communes de l'ouest de la métropole. Cette initiative intervient après deux années de recherche, dans le cadre d'une nouvelle politique globale de traitement des

déchets qui vise à recycler près de 180 000 des 400 000 tonnes d'ordures ménagères traitées chaque année par la Communauté Urbaine de Lille.

Mais comme l'a rappelé Pierre Mauroy, cette politique s'inscrit dans un mouvement à la fois économique et écologique. Ainsi, au-delà de l'engagement primordial de chacun, la connaissance des contraintes d'utilisation des industriels du recyclage doit être prise en compte. C'est pourquoi l'option d'une structure de type Société d'Économie Mixte rassemblant en son sein trente-cinq partenaires, dirigeants d'entreprises et personnes du monde associatif, a été retenue. Elle témoigne d'une volonté de transparence et de partenariat clairement affichée dans le rapport de la 8^e commission « résidus urbains » présidée par Paul Deffontaine.

La S.A.E.M.L. Trisec Lille qui se dote, à terme, d'un capital de 12 millions de francs, aura pour mission de construire et de gérer le premier centre de tri et d'assurer la commercialisation des produits issus de la collecte. Progressivement, d'autres centres seront installés afin de couvrir l'ensemble du territoire de la métropole. Leur conception dépendra du ou des types de collecte retenus à l'issue des expériences de tri sélectif des ordures ménagères.

Pierre de Roubaix qui progressera jusqu'au centre commercial de Roubaix 2000 avec une prolongation éventuelle vers Croix.

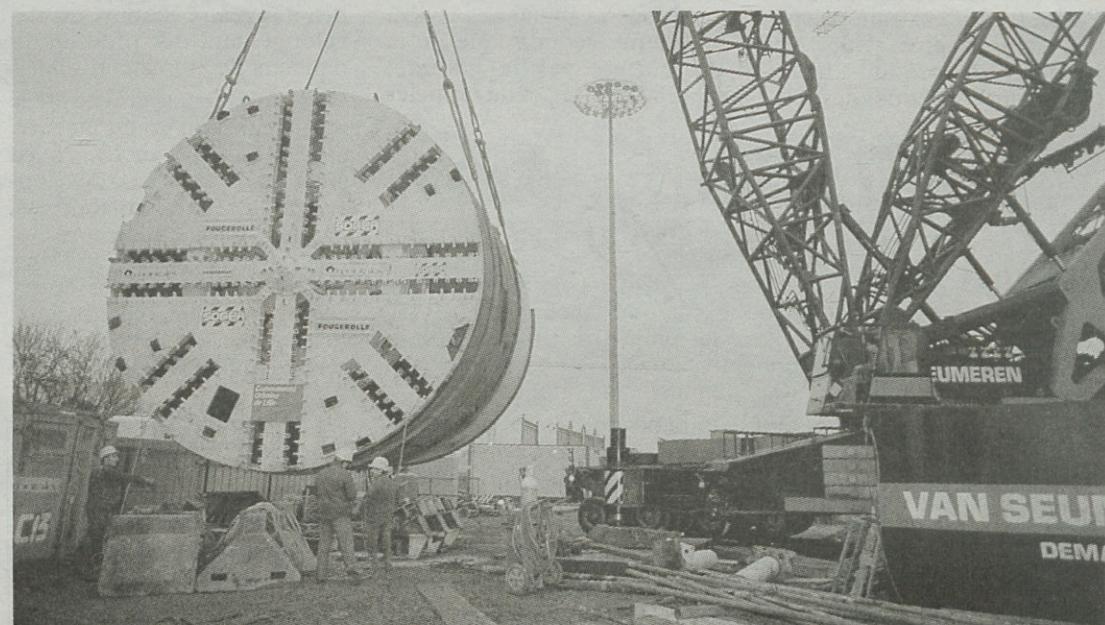
Enfin, Ghestem, la taupe géante de Tourcoing descendra elle aussi rue des Carliers dans sa ville natale mais opérera sa progression en direction de la Belgique.

GÉANTS

Plusieurs tunneliers vont en leur temps creuser la ligne 2 du métro entre Lille et Tourcoing. Jusqu'ici, les tunneliers portaient le prénom de leur marraine. Mais à travaux colossaux il fallait des noms quasi titaniques. La Communauté urbaine de Lille a décidé de baptiser les formidables engins

souterrains du nom des géants des localités traversées.

Ainsi, Phinaert est déjà descendu dans le puits creusé pour lui au carrefour Labis à Lille ; laissant la garde de la ville à Lyderic. Il creusera jusqu'à la rue Emile-Zola à Mons-en-Barœul. Bien qu'il fasse son entrée rue des Carliers à Tourcoing c'est bien un tunnelier baptisé



TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX

UN MÉTRO POUR LE CENTRE

Le supplément Métro s'adresse, ce mois-ci, aux habitants du Centre. En pages centrales, le dossier fait le point sur les réalisations : le parcours piétonnier s'agrandit, de nouvelles galeries commerciales vont naître, des appartements et bureaux prennent forme... Sans oublier le Palais des Beaux-Arts qui va se métamorphoser... Et Euralille, va-t-il faire du tort aux commerçants du quartier ?... Des informations sur le Billard-Club, le Palais des sports Saint-Sauveur, le Furet du Nord, la Vieille Bourse...

A l'honneur, des associations qui pensent aux personnes défavorisées... Jean Callens raconte l'évolution du quartier et de sa fameuse Grand-Place...

FUMANT !

L'usine SEITA de Lille a produit 12,3 milliards de cigarettes en 1991 et se place au premier rang des six unités de fabrication que l'entreprise possède en France.

L'année 1991 a été marquée par une progression de la fa-

blication des cigarettes légères (45 % de la production) et la montée des cigarettes blondes (12 % des fabrications contre 8 % en 1988) dont le tiers est destiné à l'exportation.

La SEITA-Lille emploie quelque 630 salariés et dessert 4 400 clients dans sept départements (11 863 tonnes de tabac livrées en 1991).

RECHERCHE EN POINTE

En posant les premières pierres de deux instituts de haut niveau, à Lille et à Villeneuve d'Ascq, le ministre Hubert Curien a relancé la

recherche scientifique dans notre région. Cinq cents chercheurs y travailleront. L'investissement global se monte à 256 millions de francs, financés par le CNRS, le Conseil régional et l'Etat. Ces deux ensembles de renom international sont d'une part l'institut de microélectronique du Nord, basé à Villeneuve d'Ascq et dirigé

par le professeur Eugène Constant (150 permanents et une centaine d'étudiants en doctorat) ; et d'autre part, l'Institut de biologie de Lille, implanté à l'Institut Pasteur et dirigé par le professeur Dominique Stehelin. Cet institut accueillera 300 chercheurs et travaillera dans la régulation génétique, le cycle cellulaire, les biomolécules, etc.



Deux fois une première pierre pour la recherche régionale.



LA MEP EN FEU

Le 5 février, vers 20 h 30, un important incendie s'est déclaré à la Maison d'éducation permanente (MEP), place Georges-Lyon. Il n'y avait fort heureusement plus personne dans les locaux. Après plus d'une heure d'efforts, le sinistre a été maîtrisé par les pompiers des trois casernes lilloises et leurs collègues de Lesquin, Lomme et Marcq. Une enquête est en cours pour déterminer les causes du feu. Une bonne partie des bureaux administratifs de l'I.L.E.P. (Institut lillois d'éducation populaire) qu'abrite la MEP, a été détruite. Des salles de formation ont été

C'était la MEP avant l'incendie. Pendant les travaux, les cours seront quand même assurés.

endommagées. Suspendus quelques jours, les cours de l'I.L.E.P. ont repris lundi, dans les locaux voisins du C.R.D.P., place du Temple, le temps des travaux. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions de francs.

Vous êtes responsables d'une association lilloise ou hellemoise, vous organisez des manifestations dans votre quartier : contactez la rédaction du Métro.



MOSAIQUES

Bon à savoir

Pierre Mauroy, maire et Madame, qui est vice-présidente du Comité St-Sauveur sont passés saluer les cent aînés réunis ici peu à table. Et leur faire prendre date : 23 avril, excursion d'une journée, 28 juin, après-midi dansant. A noter aussi que les aînés habitant le groupe Délory vont dépendre du Centre d'action sociale de la ville.

Le comité d'animation de Saint-Maurice-Pellevoisin et le comité des anciens organisent le dimanche 16 février un repas réservé aux aînés du quartier, âgés de plus de 65 ans. S'inscrire d'urgence à la mairie de quartier, rue Saint-Gabriel (30 F).

L'A.P.A.J.H. (Association pour adultes et jeunes handicapés) s'est installée à Fives, 8 bis, rue Bernos 59800 Lille. La boîte postale 16 n'est donc plus utilisable.

L'U.F.C.S. (Union féminine civique et sociale) organise les 13, 20 et 30 mars et les 3 et 10 avril, une formation sur le thème « connaissance de soi et communication ». Renseignements et inscriptions au 131, rue Jacquemars-Giélée ou au 20.54.91.97. du lundi au vendredi de 9 à 12 h et de 14 à 17 h, sauf le mercredi après-midi.

Le Comité d'amitié Lille-Erfurt organise jusqu'au 22 février, avec et au Goethe Institut, 98, rue des Stations, l'exposition « Erfurt, cité allemande depuis 1 250 ans ». Erfurt, faut-il le rappeler est une ville de l'ex-R.D.A. jumelée à Lille.

Rue Hegel, aux Bois-Blancs, une voie privée qui donne accès à de nouvelles habitations sera dénommée « allée Chanteloup », du nom français du quartier de Canteleu, ainsi baptisé en patois sans doute parce que les loups venaient autrefois rôder dans ces faubourgs alors excentrés.

AVauban, la Grande Brasserie Excelsior, rasée, cède la place à des programmes immobiliers. Mais on ne l'oublie pas. Une voie nouvelle reliant les rues Bonte-Pollet et Alfred-de-Vigny vient de recevoir le nom de rue de la Grande Brasserie.

AMoulin, le déménagement de l'ancien arsenal a permis de réaliser une première partie de projets immobiliers et sociaux. Entre la rue de Condé et le boulevard de Strasbourg, une nouvelle voie est apparue. Elle portera le nom de « rue Henri Noguères », ancien président de la ligue des Droits de l'Homme.

LILLE-SUD

Opération Mont-Blanc



Pour atteindre un sommet, il faut être porté par la volonté de gagner. Kamel, Abdelkader et Lamri, avant de partir sur les hauteurs du Mont-Blanc...

Pour promouvoir le salon « Servicom 92 », destiné aux entreprises de la région (qui se déroulera du 19 au 21 mars), la société Expocom a eu l'idée de réaliser une vidéo. Mais pas

n'importe laquelle. Une vidéo symbolique. De motivation, d'esprit d'initiative, de solidarité, de sens des responsabilités... Et comme l'échéance de 93 approche à grands pas... 3 jeunes chômeurs du quartier se sont vus proposer d'atteindre le Toit de l'Europe ! Pour mettre sur pellicule quelques superbes images. Avec, à la clé, à leur retour, un stage en entreprise, qui pourra déboucher sur un emploi si leur prestation s'avère positive. Le D.S.Q., par le biais de Joël Comblez, son chef de projet, s'est tout de suite mobilisé. Quant au Centre social Résidence Sud, il s'est chargé de trouver 3 volontaires. Aucune difficulté. Kamel (24 ans), Abdelkader (20 ans) et Lamri (21 ans), ont déployé leurs qualités sportives pour quitter un moment leur banlieue, découvrir les cimes enneigées, et relever le défi...

La cordée, emmenée par le capitaine Estève du Groupement d'élite de haute montagne, a mis 2 h 30 pour atteindre le refuge de Vallot (4 400 m). Étant données les conditions climatiques très défavorables, elle n'a pu faire les 490 mètres restants et a dû être héliportée. Pour un film mettant en parallèle la vie d'une cordée et la vie d'une entreprise. Une même volonté de gagner...

Ravageurs

On a coutume de dire que les jeunes sont absents quand il s'agit de prendre la relève d'associations anciennes. On ne pourra pas le dire de la société

des « Ravageurs du Sud », une bande de copains qui n'ont jamais rien ravagé sinon les étangs de pêche où ils excellent. A la mort d'Henri Delcourt, en 1989, on comptait cinquante sociétaires. Les plus jeunes ont relevé le défi et en profitèrent pour se jumeler avec les chevaliers de la gaule madeleine de la rue Georges-Pompidou. Résultat : une centaine de fervents rassemblés aujourd'hui autour de Michel Petiaux, Jean-Marie Samaillie, Robert Petiaux, Jocelyne Bastide, etc.

Une dizaine de fois par an, un car complet prend la direction des lieux de pêche du Nord-Pas-de-Calais et bien sûr de la Somme. Ils se passionnent pour leur concours annuel. Et ils en veulent plus : une « journée truites » prévue en août va encore mieux faire connaître la société et favoriser le recrutement. Pareillement pour le stand tenu à la braderie de Lille-Sud.

Country

C'était comme s'ils préparaient Barcelone. Deux cent cinquante benjamins, minimes, cadets et juniors des deux sexes ont participé, fin janvier, au cross de Lille-Sud organisé par la S.L.E. et l'A.S.P.T.T. Cette course était en réalité l'aboutissement d'une concertation-motivation lancée auprès des jeunes du quartier par les deux mécènes en collaboration avec la mairie et les services de police. D'autres épreuves montées par la S.L.E. se disputeront à nouveau en avril et annonceront les habituelles opérations d'été.

QUARTIER LIBRE

FIVES

Déjà les vacances (de février)

La formule Vacances du Centre social de Fives en février : l'association Mosaïque vous propose de découvrir Crevoux, au cœur des Alpes, à 1 600 m d'altitude et à 20 minutes du lac de Serre-Ponçon. Le village constitue un cadre parfait pour organiser un séjour ski enfants de 7 à 12 ans.

Le Centre social de Fives, propose ce séjour du 22 février au 1^{er} mars, au prix de 2 300 F par enfants (facilités de paiement, bons CAF acceptés).

Le forfait séjour comprend : hébergement, transport en autocar, remontées mécaniques, matériel de ski, assurance et encadrement.

Toujours à l'intention des 5-12 ans, le Centre social de Fives organise, pendant les vacances de février, un centre de loisirs, de 8 h 30 à 17 h. Pour tous renseignements, appeler le 20.56.72.61.

Oh ! Mon bateau

Les animateurs du service civil international récidivent. Après le fort édifié sur leurs conseils l'été dernier par les enfants du quartier, une autre équipe de jeunes menuisiers est arrivée sur le terrain d'aventures des Dondaines pour y bâtir un bateau.

Ils sont ainsi une douzaine sur

QUARTIER LIBRE

cettes qui font rage. La collection d'Emile se monte à 7 000 spécimens. Il a encore du chemin à parcourir pour tenir de rattraper une société spécialisée qui vient de s'implanter à Fives. Pour la seule année 91, à la demande de clients, son directeur en a fait fabriquer plus de trois millions...

L'ADNSEA dans ses (nouveaux) murs

Les 25 personnes qui travaillent avec Armelle Thiery, leur directrice, à l'Association départementale du Nord pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence et jeunes adultes (ADNSEA) ont encore plus la foi. En effet, depuis le début de l'année, ils ont quitté leurs locaux de la rue Saint-Genois pour emménager 70, rue de Philadelphie, dans un ancien lieu de culte et de réunion, propriété de l'évêché et de la paroisse du Saint-Sacrement.

Les 700 m² ont été aménagés par l'architecte Luc Baillet qui a marié bois et briques sur fond colorés. Au fil des salles, les invités à l'inauguration dont Pierre de Saintignon, directeur général et Jean-Louis Fremaux, président du conseil de quartier, ont découvert les sections « informatique », « photo-vidéo ». Leur furent détaillés les différents stages d'insertion et de formation spécialement conçus pour les jeunes en difficulté professionnelle et aux sortants de prison. Il convient d'y ajouter les remises à niveau, la lecturisation, les stages donnés dans le cadre des crédits-formation.

En 1991, l'ADNSEA qui est membre de « la Sauvegarde » a donné 300 heures de stage à 250 stagiaires dont beaucoup sont suivis par la Justice ou ont été confiés à l'association par le Comité de probation de Lille.

MOULINS**Drôle de bête !**

Il mesure 11 m, il est tout rouge, et il trône au beau milieu du Jardin des Olieux. « Il », c'est le pyracord, vous

Les pin's ont fait salon

Il fallait s'y attendre. Les pin's arrivés en force en France en 1991 n'ont pas hésité à tenir

salon dans la salle des fêtes de Fives grâce à l'esprit d'organisation de quatre étudiants de l'institut supérieur de gestion, section BTS, action commerciale. La vedette des épinglettes a sans nul doute été Emile Rouzé et ses six mannequins aux costumes constellés de ces petites pié-



savez cet ensemble de câbles gainés, de forme... hemioctaëdrique ! Il s'agit tout simplement d'une pyramide de cordes où les enfants grimpent, se pendent, s'accrochent.

Il a été mis en place mercredi 5 février, en présence d'habitants du quartier - dont de nombreux enfants -, du Président du Conseil de Quartier, M. Pauwels, et d'autres élus, et de l'Association des Olieux, partie très prenante et active dans l'élaboration puis le suivi de ce jardin. Après distribution de bonbons et de masques pour faire patienter les gamins, pressés d'essayer ce nouveau jeu, Mme Rougeerie, Présidente de l'Association, nous a dévoilé la prochaine étape : les plantations en mars. Comme, pour le moment, tout se déroule dans les temps, l'inauguration est prévue en mai ou juin...

bilière autorisant en parallèle l'extension du lycée qui couvrira une superficie de 9 500 mètres carrés. La S.L.E. vient d'acheter un bandeau qui serpente sur 4 000 mètres carrés de la rue Jules-Lefebvre à la rue Léon-Gambetta. Certes il faudra démolir quelques bâtiments scolaires et s'habituer à la cohabitation : l'issue existante rue Gambetta va être doublée et l'entrée principale de la rue Colbert sera commune aux professeurs, aux potaches et aux résidents des 59 appartements en accession à la propriété dont la majorité offrira un parc de stationnement souterrain.

Le lycée, quant à lui, par le biais de cette transaction, va pouvoir consacrer 11 millions de francs à la rénovation de ses installations, espérer retrouver l'usage de 5 500 mètres carrés et accueillir plus d'élèves à la rentrée d'automne prochain.

WAZEMMES**Saint-Paul aura son « clos »**

Wazemmes renait. Wazemmes revit. Et pas seulement autour de halles rénovées. Parmi les projets immobiliers à venir celui que la S.L.E. a baptisé « Clos de Saint-Paul » mérite une attention toute particulière car il bénéficie d'une situation privilégiée. Un avantage exceptionnel qu'elle doit à Saint-Paul. Ou plutôt au centre scolaire du nom.

En 1895 s'ouvrait l'école Jeanne-d'Arc aujourd'hui intégrée au centre scolaire Saint-Paul. Au fil des promotions scolaires, plusieurs bâtiments vinrent se greffer sur l'établissement dont « Pitche », un professeur inoubliable, fut le roi. 1950 vit la rue Jules-Lefebvre se fermer par un bâtiment. En 1977, l'ancien patronage Saint-Léonard devenait propriété du centre. Mais faute d'accès de sécurité, il ne put remplir sa mission d'enseignement.

Voilà comment on en est arrivé à trouver une solution qui résiste dans une réalisation immo-

Braderie de vêtements

Le groupe « vacances-famille » du Centre social organise une braderie de vêtements le mercredi 19 février de 14 h à 18 h. La recette de la vente permettra l'organisation de séjours de vacances pour des familles du quartier. N'oubliez pas de faire don de vos vêtements inutilisés.

Renseignements au Centre social, 36, rue d'Eylau. Tél : 20.54.60.80.

VAUBAN**Rendez-vous**

Depuis le 1^{er} février, le bibliobus stationne devant la mairie de quartier, 212, rue Colbert, chaque samedi, de 9 h 30 à 12 h. Si l'expérience a le succès escompté, l'aménagement d'une bibliothèque dans le quartier pourrait être envisagé...

LILLE PRATIQUE



OPTICIENS



1^{re} chaîne
européenne
d'opticiens

L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
**Livraison sur prescription de
votre médecin ophthalmologiste**
Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30

INSTITUTS DE BEAUTÉ

APHRODITE
31 ter, rue de Cobert 20.54.82.84
BEAUTÉ 2000
88, rue de Wazemmes 20.57.52.39
BEAUTÉ ET SCIENCE
61, rue de Béthune 20.63.98.78
BONDEUX JACQUES INSTITUT
60, rue Nationale 20.57.49.01
CAMOUFLAGE CENTER PASCALE
12, rue Faidherbe 20.31.97.07
CAROL'ESTHÉTIC'
97, rue Solférino - Les Halles 20.30.69.23
CENDRA
212, rue de Paris (Porte de Paris) 20.54.40.21
CENTRE STAUFFER
12, rue Tours 20.55.10.67
CLÉRICK CAROLE
97, rue Solférino 20.30.69.23
DANAÉ
44, rue Léon-Gambetta 20.57.41.98
FÂY COIFFURE BEAUTÉ
12, rue de l'Hôpital-Militaire 20.54.64.77
GILLES SAILLY COIFFURE
16, rue de la Vieille-Comédie 20.57.32.95
GUYLAIN INSTITUT
181, rue Pierre-Legrand 20.56.77.96
INSTITUT ATHÉNA
74, rue Esquermes 20.92.50.29
INSTITUT DE BEAUTÉ 89
89, rue du Faubourg-de-Douai 20.53.57.91
INSTITUT DE BEAUTÉ CATHERINE B
14, rue Ernest-Decwynck 20.57.90.55
INSTITUT DE BEAUTÉ
HÉLÈNE GOVART
223, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.06.56.41
INSTITUT DE BEAUTÉ NUANCES
6, rue Léon-Gambetta 20.57.48.01
INSTITUT DE BEAUTÉ PARFUMERIE
CHARME BEAUTÉ
144, rue Lannoy 20.56.76.71
INSTITUT DES JAMBES
31, rue Faidherbe 20.55.39.00
INSTITUT DES ONGLES
174, rue Solférino 20.54.03.98
INSTITUT HEBE
3, rue Georges-Maertens 20.57.05.49
INSTITUT MARI-BLANCHE
6, rue de Roubaix 20.55.40.95
INSTITUT MARYLIGNE
3, rue Jean-Sans-Peur 20.54.87.07
PARFUMERIE DEROUBAIX
4, rue Manneliers 20.57.38.20
PARFUMERIE DEROUBAIX
INSTITUT DE BEAUTÉ
4, rue Manneliers 20.57.38.20
PARFUMERIE DU SOLEIL D'OR
64, Grand'Place 20.55.31.20
ROSE DE PICARDIE (S.A.R.L.)
69, rue Artois 20.54.93.10
SAPOCINIK PAULE
63, rue Jean-Sans-Peur 20.54.97.42
SIMONE MAHLER
63, rue Jean-Sans-Peur 20.54.42.00
SUN CLUB (STÉ)
14, rue du Curé-St-Étienne 20.74.99.89

TAXIS

DEVULDER JEAN-MARIE
2, rue Jeanne-Godard 20.52.64.12
FÉNART CLAUDE
3, avenue Verhaeren 20.44.92.14
GARES TAXIS LILLE
9, rue du Molinel 20.06.64.00
REYNAERT JEAN-LOUIS
125, rue Francisco-Ferrer 20.33.12.26
SYNDICAT AUTONOME
DES ARTISANS TAXIS DE LA VILLE
Place des Buissons 20.06.27.06
TAXI ANNY
8D, rue Lamartine 20.52.05.25
TAXI GERMAIN
5, rue Calvin 20.50.59.19
TAXI UNION
Place des Buissons 20.06.06.06
TAXIS RAG (SARL)
2, avenue Adolphe-Max 20.55.55.20

AMBULANCES

A.B.C. AMBULANCES
107, rue Francisco-Ferrer 20.33.07.07
ALLIANCE AMBULANCE
53, rue Destaillers 20.07.77.07
AMBULANCE AGREEÉE
MESSAGER JACQUES
50, rue Meurein 20.54.06.06
AMBULANCE BAILLIET LASSAIGNE
73, rue Colbert 20.54.92.94
AMBULANCE MESSAGER
50, rue Meurein 20.54.82.61
AMBULANCES NAESSENS DOMINIQUE
10, rue des Girondins 20.06.85.49
ASSISTANCE LILLE AMBULANCE
55, rue de Fontenoy 20.85.26.28
RAPID'SANTÉ SERVICE
1, avenue Verhaeren 20.50.50.51

LOCATION DE VÉHICULES

ADA
145, rue du Molinel 20.57.02.25
ALLOCAR
19, boulevard de Metz 20.93.57.51
AVIS
Rue de Tournai 20.06.35.55
BUDGET FRANCE (SA)
193, rue de Paris 20.85.06.27
BUSINESS LIMOUSINE
11, rue de Metz 20.51.44.77
CITER
143, rue de Wazemmes 20.57.84.16

DÉPANNAGES SERRURERIES

A D E Q U A T
LILLE
DÉPANNAGE

SERRURES
20.31.49.87
INSTALLATION

ADEQUAT SERRURES
132, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.31.49.87
RENÉ DELAUTURE
43, rue Charles-de-Muyssart
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BAILLIET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87
A1 DÉPANNAGE N° 1
16, rue Faidherbe 20.31.33.22
CHAUS'SRAPID
121, rue des Postes 20.54.42.89
CLÉS MARCEL
2, rue Lepelletier 20.55.14.55

LES MARCHÉS DE LILLE

Marché couvert de Wazemmes ; Place de la Nouvelle-Aventure : tous les jours

De 8 h à 13 h :
Place Sébastopol : mercredis et samedis
Place du Concert : mercredis, vendredis et dimanches matin
Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches matin
Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et dimanches matin
Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin
Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin
Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis matin
Concorde : vendredis matin
Bois-Blancs : mercredis après-midi
Cavell : vendredis matin
Deliot : mercredi, samedi.

CLUBS "FORME"

CITI CLUB
177b, rue Stations 20.57.58.18
COBRA CLUB
11, rue Caumartin 20.57.17.57
CRASTO DANSE
14, rue du Quai 20.57.22.88
GYMNASIUM
31ter, rue Colbert 20.57.17.70
PANATTA GYM
22, rue Pierre-Legrand 20.04.76.42
ROYAL-GYM
30, rue Royale 20.55.61.87
SALLE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (LA)
5, rue Court-Debout 20.30.00.20
SUPERFORME
144, rue de Paris 20.57.51.95
FRONTON (LE)
60, rue Faidherbe
59260 HELLEMES 20.33.47.00

LOCATION DE SALLES

DEN CESTERPUT
12, rue Faidherbe 20.31.96.16
DÉSIRÉ PICAVET (SARL)
16, rue d'Esquermes 20.57.27.01
ESPACE FLANDRE
95, rue Royale 20.78.06.59
MÉTROPOLE RÉCEPTION
86, rue de St-André 20.31.21.31
NORD HOTEL
46, rue du Faubourg-d'Arras 20.53.53.40
PICAVET DÉSIRÉ (SARL)
13, rue Geoffroy-St-Hilaire 20.52.03.82
SALLE POLYVALENTE BRIQUETERIE
Rue Lazare-Garreau 20.53.70.49

URGENTS UTILES

CECOS-NORD 20.57.87.54
SOS médecins 20.30.97.97
Vol de Carte Bleue 54.42.12.12
Police (Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
Centre Hospitalier Régional 20.44.59.62
Centre Anti-Poison CHR 20.54.55.56
C.I.R.A. (Centre Interministériel de Renseignements Administratifs) 20.49.49.49
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20
Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
Centre Régional d'Information et de Coordination Routière 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PRÉFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
SVP ARMÉE 20.30.64.02
HÔPITAL ST-ANTOINE 20.30.82.62
SOS INFIRMIÈRES 20.78.09.78

DISTRIBUTEURS D'ARGENT

Banque Populaire du Nord : 7, rue Faidherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue Pierre-Legrand ; 9/11, place Richebé
B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale
Banque Scalbert-Dupont : 34, place du Concert ; 194, rue Pierre-Legrand ; 37, rue du Molinel ; 188 bis, rue Solférino ; 6, rue des Poissonceaux (Nouveau Siècle)
Caisse d'Épargne : 315, rue de Courtrai ; 6, place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale
Crédit Agricole : 18, place Louise-de-Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-Leclerc ; 126, rue Pierre-Legrand ; 130, rue Léon-Gambetta
C.C.F. : 104, rue Nationale
Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue Nationale
Crédit Mutuel du Nord : place Richebé ; rue Arnould-de-Vuze
Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ; 212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-Legrand ; 28, place Rihour ; 31, rue Nationale ; rue Jean-Roisin ; 42 rue Royale ; place Cormontaigne
La poste : 1, rue d'Inkerman ; la Halle au Sucre avenue du Peuple-Belge ; 1, boulevard Carnot ; 36, rue Paul-Duez ; 24, boulevard de Metz ; 17, rue de Fontenoy
Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ; 237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-Legrand ; 51/53, rue Nationale

VIDÉO-CLUBS

AU PALAIS DE LA MUSIQUE ORIENTALE
42, rue Jules-Guesde 20.30.76.48
C.M.E. (CONSUMMABLES MÉTIERIEL ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MAGNET.)
8, rue Georges-Maertens 20.42.87.15
HOME VIDÉO
1, rue d'Arras 20.88.21.44
VIDÉO BALZAC
30, rue du Faubourg-des-Postes 20.85.00.21
VIDÉO SOLFÉRINO
117, rue Solférino 20.78.27.11
VIDÉO-CLUB PROMOSON
14, rue Masséna 20.30.78.15
Z.A.P.P. VIDÉO
83, rue Pierre-Legrand 20.47.60.72
Z.A.P.P. 2 VIDÉO
77, rue de Paris 20.51.39.85

LOGEMENT

Nous sommes bien placés pour préparer votre futur chez vous, en HLM

Nouvelle adresse :
1 rue Herriot - Lille
Métro : Porte de Valenciennes
Nouveau numéro de téléphone :
20.88.50.00

AGENCE MOULINS
14-16, rue Georges-Clémenceau 20.52.67.03
AGENCE DU WEPPEZ ET DU MÉLANTOIS
46, rue des Victoires, 59650 VILLENEUVE D'ASCQ 20.91.44.33
AGENCE BÉTHUNE-WAZEMMES
1, square Toulouse-Lautrec 20.57.48.66
AGENCE LILLE-CENTRE
55, avenue Kennedy 20.52.56.83
AGENCE SUD
2, rue André-Gide 20.97.38.58
AGENCE FIVES
284 ter, rue Pierre-Legrand 20.04.36.72

RIDEAUX VOILAGES

ATMOSPHÈRE
126, rue Esquermoise 20.74.12.00
CADRE DE VIE - DÉCORATION
24, rue Lepelletier 20.74.24.24
CAPUCINE
34, rue Jules-Guesde 20.57.72.20
CHRÉTIEN HENRI
96, rue Jacquemars-Giéle 20.57.29.17
D'HELLEMES MAGITTE
27, rue de Gand 20.74.01.33
DHAINAUT
87, rue Esquermoise 20.57.02.03
ÉTOFFE ET MAISON EXPANSION
11, rue Esquermoise 20.54.12.02
L'AFFAIRE DES DOUBLES RIDEAUX
85, rue Esquermoise 20.57.96.67
LILLE-RIDEAUX (S.A.R.L.)
79, rue Léon-Gambetta 20.57.48.06
MADURA
6, rue Nationale 20.30.10.20
MEZZANINE
2, rue Saint-Jacques 20.74.27.50
RIDO
166, rue Pierre-Legrand 20.56.71.98
SONOLYS
4, rue Saint-Pierre-Saint-Paul 20.30.76.16
STOP 186
180, rue Pierre-Legrand 20.56.71.76
STRUCTURES (STÉ)
58, rue des Montagnards 20.56.90.00

FLEURISTES

AU JARDIN SAINT-MICHEL
12, place Philippe-Lebon 20.54.40.26
AUX ROSES ROUGES
26, rue Mattéotti 20.56.55.30
BARBIEUX OLIVIER
19, place du Théâtre 20.55.60.61
BARBILLON MONIQUE
21, rue de Valenciennes 20.52.61.76
BELLANGEZ RÉGIS FLEURISTE
8, rue Détournée 20.57.21.02
BENSIMON SIMON
1, rue Championnet 20.93.97.57
BOCQUET JEAN
1, avenue de Muy 20.06.05.41
CASCADE DE FLEURS (LA)
62, rue Garibaldi 20.53.77.09
CATY FLOR
275, rue des Postes 20.54.73.42

HELLEMMES Commune associée

Logements tout neufs à la cité Lagache

Le 7 février dernier, les locataires de la cité Lagache ont pu retrouver leurs logements métamorphosés au cours de la visite de fin de chantier en présence de Bernard Derosier, maire et de nombreux adjoints. Après un an de réhabilitation totale réalisée par l'O.D.N., cette cité a retrouvé un air pimpant. Les 16 logements aux façades typiquement flamandes ont subi un sablage, nouvelles toitures, cimentage des fenêtres et chéneaux en béton ont complété ce lifting.

Rappelons que le quartier Boldoduc (466 logements dont 2/3 sur Hellemmes et 1/4 sur Fives) a fait l'objet d'un programme complet de réhabilitation en liaison avec plusieurs organismes et intervenants, la commune d'Hellemmes, de Fives



Coup de neuf pour la cité Lagache.

La nuit des associations avec Michel Fugain

L'Office Communal d'Animation organise « La nuit des associations » le 14 mars prochain à 20 h au centre Gustave-Engrand sous chapiteau.

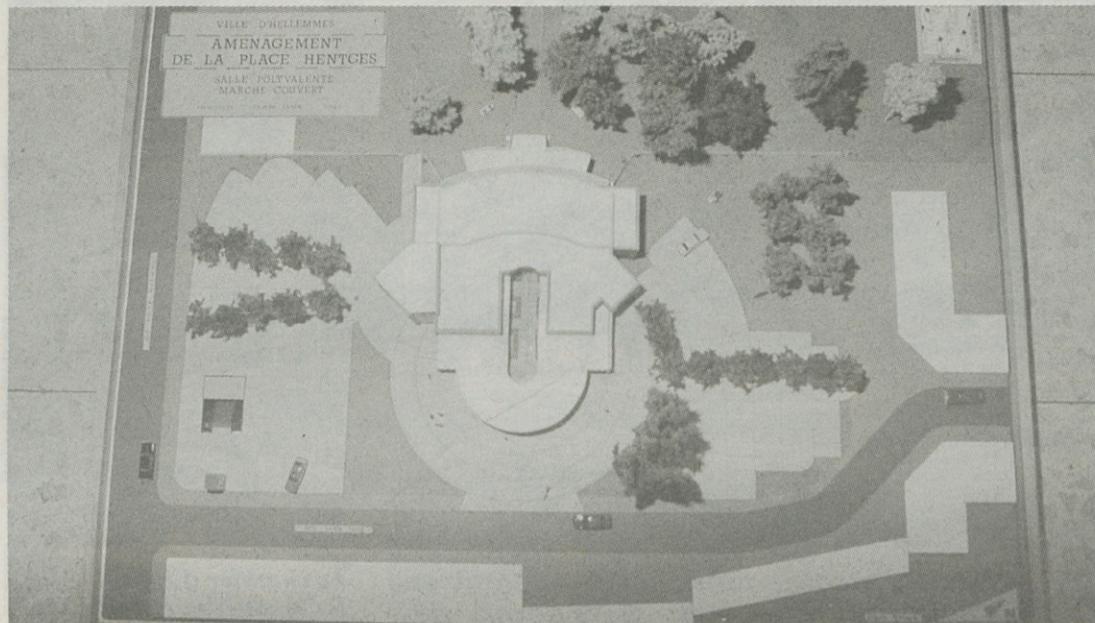
Au cours de cette soirée une dizaine de personnes seront mises à l'honneur dans le domaine associatif, sportif ou culturel. Une présélection aura lieu et les Hellemois(es) seront ensuite appelés à voter. Si vous connaissez dans votre entourage des personnes de la commune qui se sont distinguées dans l'un ou l'autre des domaines précités, vous pouvez contacter le service communication de la mairie afin qu'ils participent aux présélections.

Enfin, après cette mise à l'hon-

neur dans le style show « Tous à la Une », un grand spectacle est organisé avec Michel Fugain, on se souvient du fameux « Big Bazar » des années 70, Fugain nous revient avec une pêche d'enfer. Ses fans n'ont pas oublié son succès sans précédent au Colisée de Roubaix ou encore à la Foire de Lille où le chanteur a repris toutes ses chansons à cappella pour un public qui n'en finissait pas d'applaudir. Autant de raisons pour retrouver l'artiste à Hellemmes et ses nouvelles compositions pleines de fraîcheur et de punch.

Les réservations peuvent se faire dès à présent en mairie d'Hellemmes au service communication. Prix par personne : 80 F. Tél. 20.47.80.31.

Hentgès : début des travaux



Maquette de la halle de marché couvert et de la salle polyvalente.

Le projet de construction d'une halle de marché couvert surmontée d'une salle polyvalente date de 1987 ; depuis les concertations se sont poursuivies entre membres du conseil communal, commerçants, habitants. Une étude menée par la chambre de commerce et la So-reli a fait apparaître l'opportunité de cette réalisation d'envergure.

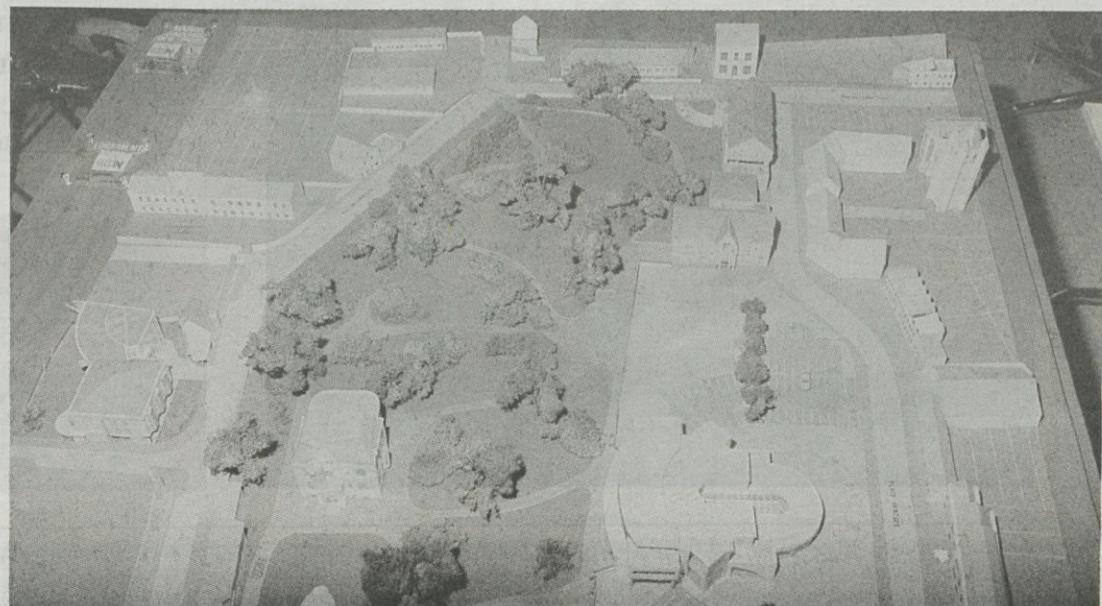
Le marché actuel d'Hellemmes étant placé juste après Wazemmes, la construction de la halle de marché couvert peut ramener une population de 70 000 personnes.

1 000 m² pour une vingtaine d'étals

Le permis de construire signé il y a un an par le maire, Bernard Derosier et l'appel d'offres ayant trouvé preneur, les travaux ont débuté le 17 février dernier. Le marché couvert

couvrira une superficie totale de 1 000 m² (celui de Wazemmes compte 2 175 m²) pour 300 m² d'étals qui seront loués par linéaires de 3 mètres. De nombreux commerçants sont déjà preneurs, certains sédentaires d'Hellemmes mais aussi des détaillants de Wazemmes qui ouvriront un deuxième stand. La vente concernera uniquement les produits frais. Par ailleurs, le marché forain du mercredi et du samedi ne va pas disparaître pour autant mais se tiendra rue Chanzy. A l'étage de la halle de marché couvert sera construit la salle polyvalente (de 400 places) à cloisons amovibles. L'ensemble moderne, fonctionnel a été conçu par Claude Lesur, architecte dont le cabinet se trouve face à la place Hentgès. La mise en place de ce plan d'aménagement et le suivis des travaux est assuré par Pierre Windels, adjoint au patrimoine communal et aux

constructions neuves. Le coût total de l'opération est de 13 000 000 F. Mais l'aménagement du centre-ville ne s'arrête pas là. La construction de logements pour personnes âgées, d'appartements et de salles publiques à l'emplacement de la salle de ping-pong et des anciens locaux de la galerie de l'Acacia, la mise en valeur du clocher de l'église Saint-Denis grâce à la démolition des préfabriqués achèveront la mise en valeur du centre ville. Le paysage hellemois s'est déjà embelli et modernisé avec les logements de la rue du Théâtre-de-Verdure, la construction de l'accueil, mères-enfants et l'agrandissement de la rue Delemaire - d'où l'on pourra bientôt contempler le parc de la mairie - et d'ici deux ans chacun pourra mesurer la cohérence de ce programme urbanistique avec un centre-ville des plus attractifs.



Maquette de l'aménagement global du centre ville.

MOSAÏQUES

Quartiers libres 92 LES VŒUX DES DIX



Présenter ses vœux aux habitants (anciens et nouveaux), aux conseillers de quartier, à l'équipe municipale, aux associations et autres partenaires, une tradition quelque peu malmenée par la grève de la Poste. Arriveront ou n'arriveront pas, les invitations ?

Les présidents de conseil de quartier ont assumé cette tâche amicale. Bilan des mois écoulés, projets pour 1992...

PAR VALÉRIE PFAHL

Le chantier d'Euralille (côté St-Maurice-Pellevoisin), certes, mais tous les quartiers subissent, eux aussi, des transformations en cette année 1992...

BOIS-BLANCS

Vive la vie associative !

« Pour que cette cérémonie soit plus vivante et plus par-

lante, j'ai demandé aux associations de présenter leurs activités en les illustrant par des photos », a déclaré Jeanine Escande, Présidente du Conseil de Quartier. Aussi, une quinzaine de panneaux a été montée par les clubs sportifs, la Maison de Quartier, la Fête de printemps des personnes âgées, l'école de musique, la danse africaine, le Petit Journal des Bois Blancs... et les derniers arrivés, les Éclaireurs de France et le club de Wa-Jutsu (sport de combat et de maîtrise de soi). Plus personne n'en doute, le quartier entretient une vie associative particulièrement riche et diversifiée.

pagne, regrettant le manque de vie culturelle...

Même si le centre est privilégié, Mme Bouchez a tenu à rappeler : « on a tendance à croire qu'il n'y a pas de problèmes sociaux dans le quartier. Il faut savoir que nous avons délivré 10 500 bons d'aide médicale sociale gratuite, inscrit 350 dossiers RMI... »

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

Récolte des fruits

« Nous sommes en train de gagner cette dure bataille. Mais nous ne sommes pas encore au bout de nos peines ». Quelle bataille ? Celle de la propriété ! Qui concerne toute la ville et ce quartier. Pour s'en tenir au périmètre de ce dernier, M. Bertrand, Président du Conseil de Quartier, a souligné les efforts réalisés par les H.L.M. Autres motifs de satisfaction : les travaux en cours rue du Faubourg-de-Béthune, la modernisation des bâtiments scolaires, la naissance de l'Association des jeunes de Verhaeren, l'installation d'une « Maison Arc en Ciel » accueillant parents et enfants. Sont espérés l'aménagement d'une halte-garderie et l'extension de la Mairie de quartier.

CENTRE

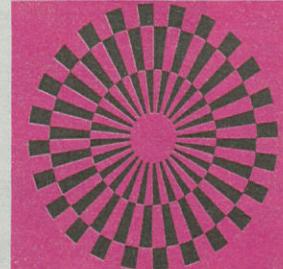
Fleurir, toujours fleurir

« Nous avons gagné la bataille de la propriété, nous devons gagner celle du fleurissement ». Monique Bouchez, Présidente du Conseil de Quartier avait convié les lauréats du concours des balcons fleuris, histoire de les féliciter et de montrer l'exemple aux nouveaux habitants. Parmi ces derniers, un couple de personnes âgées, descendues dans le midi, où... il faisait trop chaud. Des professeurs partis vivre à la cam-

TÉLÉSURVEILLANCE



Télésurveillance des installations techniques, Télé-sécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
2 000 personnes à votre service
dans la Région
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

Téléphone : 20.63.42.17 - Télécopie : 20.40.80.21

MOSAIQUES

FIVES

Sur le terrain



La salle des fêtes de Fives.

Pas de cérémonie « officielle » pour Jean-Louis Frémaux, Président du Conseil de Quartier. Ses vœux, il les a présentés aux habitants, directement « sur le terrain ». De nombreuses réalisations importantes sont prévues pour cette année : réaménagement complet du square Roggeman, ravalement de la façade de la salle des fêtes, recomposition de l'ilot la Fontaine-Marceau-Delacroix, rétablissement général de la circulation et aménagement de la place du Mont-de-Terre, élaboration du projet de domicile collectif pour personnes âgées...

LILLE-SUD

Ça se concrétise...

« 1992 est l'année de la concrétisation sur le plan urbain » a affirmé Jean-Claude Sabre, Président du Conseil de Quartier. La rue de l'Asie est enfin prolongée, les abords des établissements scolaires sont améliorés, un programme ambitieux est lancé pour les courées. Les travaux de la nouvelle mairie de Quartier, rue du Faubourg-des-Postes doivent commencer en mars. Sur les plans associatif, social et de l'insertion, un processus pour redynamiser le secteur a été entamé. Avec notamment la restructuration des différents centres sociaux. La Chapelle St-Luc, abandonnée, a été rachetée par la Ville. Objectif : y faire une maison d'accueil parents/enfants.

MOULINS

Sur le bon chemin

« Les efforts déployés ces dernières années aboutissent », a souligné Alexandre Pauwels, Président du Conseil de Quartier. Les transformations ? L'aménagement de la place Déliot, l'hôpital St-Vincent, la restructuration des logements H.L.M. du boulevard de Belfort, la rénovation du centre social Marcel-Bertrand, le jardin des Olieux...

Les actions culturelles se sont développées, un club de boxe a été créé, un terrain d'évolution sportive va bientôt être livré. Un travail important est mené par l'Observatoire du logement afin d'apporter des solutions à ce « point noir ». Pour faire évoluer le quartier : une véritable volonté et 27 millions de francs investis depuis 1989.

SAINT-MAURICE-PELLEVOISIN

Année de transition

L'argent investi dans le quartier sert à renforcer le patrimoine, a indiqué Jacques Debieve, Président du Conseil de Quartier. Les groupes scolaires bénéficient de travaux. Au 13, rue Leroy, des locaux ont été aménagés pour le club du 3^e âge, et différentes associations. Un nouveau plan de circulation a rendu plus fonctionnelle la rue Saint-Gabriel. Avec le projet Euralille, le quartier est « mis en évidence près du grand voisin qui représente le Centre international d'affaires ». Encore quelques mois à subir les désagréments que causent les travaux. 1992 est une année de transition...

VAUBAN-ESQUERMES

Vœux sans cérémonie

Traditionnellement, Pierre de Saintignon, Président du Conseil de Quartier, n'organise pas de cérémonie de vœux. Ce qui ne l'empêche pas d'espérer le meilleur pour les habitants du quartier. Habitants qui se retrouvent lors d'autres réceptions, comme celle des balcons fleuris, par exemple. Ce qui n'empêche pas non plus les réalisations, notamment dans le cadre du schéma d'urbanisme. Quant

au bibliobus, installé devant la mairie de quartier chaque samedi matin, il est peut-être l'amorce de l'aménagement d'une bibliothèque...

VIEUX-LILLE

Patience, chantier !



L'avenue du Peuple-Belge, Vieux-Lille.

« Le quartier n'est plus qu'un vaste chantier, et ça va continuer ! », a précisé Christian Burie, Président du Conseil de Quartier.

Au programme : début des travaux de construction du futur parking sous l'avenue du Peuple-Belge (500 à 600 places dans un premier temps), transformation des Abattoirs (logements sociaux, activités tertiaires), réaménagement de la Halle aux Sucres (installation de la maison de quartier, du centre social et du centre de la Petite enfance), extension de l'école Diderot rue de Metz et construction d'une nouvelle école maternelle. Ces travaux vont « permettre au quartier de retrouver le potentiel d'habitants qu'il avait il y a 40 ou 50 ans ».

WAZEMMES

Conserver son identité

Un grand mot d'ordre exprimé par Marie-Christine Staniec-Wavrant, Présidente du Conseil de Quartier : « changer Wazemmes pour que Wazemmes reste le même ». Le quartier bouge car la ville le souhaite, mais aussi grâce au dynamisme et à la volonté de l'équipe municipale, du D.S.Q. et des différents partenaires. De grands projets vont démarrer cette année : le centre d'animation de la Vie Wazemmoise, un pôle sportif, l'extension du centre social et l'aménagement du square Ghesquière.



Au service de votre environnement

LA SOCIÉTÉ T.R.U. ENGAGE 7 JOURS SUR 7 TOUS SES MOYENS
AU SERVICE DE LA PROPRETÉ DE LA VILLE DE LILLE.



Traitement des Résidus Urbains

62, rue de la Justice - B.P. 1063 - 59011 Lille Cedex - Téléphone 20.78.52.52 - Télécopie 20.30.96.07 - Téléx 120 913

ALLO, POLICE J'ÉCOUTE...

Insécurité. Le terme revient régulièrement. Insécurité, cela s'exploite (politiquement) ou cela se traite (concrètement). Traitons. Ce que fait d'ailleurs la police. Ce que font les polices, devrions-nous écrire. Quotidiennement et sur le terrain.

PAR GUY LE FLÉCHER :
PHOTOS DE DANIEL RAPAIK

Que fait la police ? Cette interrogation courante des usagers – c'est-à-dire des citoyens pour qui la police doit assurer la sécurité – s'accompagne d'un double reproche : les flics ne sont jamais là quand on a besoin d'eux ; ils arrivent toujours après, toujours trop tard. En revanche, leur déploiement massif en service d'ordre est souvent ressenti comme une gêne, une entrave à la liberté de circuler... ou de manifester. Et les usagers, qui réclament d'eux une plus grande présence dissuasive, se plaignent tout autant de leur inefficacité et de leurs tracasseries.

C'est un fait : la criminalité et la délinquance intéressent, préoccupent, voire obsèdent le citoyen. Pourtant, fusillades criminelles, hold-up minutes ne nourrissent pas – au premier chef – le sentiment d'insécurité. Si angoisse il y a, elle découle d'abord de ces mille et une choses qui rendent la vie peu supportable. Les « cambrioles » croissantes. Les agressions ou tentatives d'agression, le soir, dans une rue déserte. Le culot avec lequel deux adolescents – le

122 000

La France comptait 121 970 personnels de police, au 31 décembre 1991, parmi lesquels 9 803 personnes (8,04%) assurant des tâches administratives.

L'ensemble de ces personnes compte 14 307 femmes (11,73%), mais surtout grâce aux administratifs puisqu'elles sont, avec 7 716 femmes, 78,71% dans cette catégorie.

En effet, en service actif, les femmes (6 591 sur 112 167 personnels) forment une proportion (5,87%) nettement moindre.

Ils sont 90 275 fonctionnaires en tenue (80,48% des effectifs de service actif) parmi lesquels on dénombre 4 655 femmes, soit 5,16%.

Il s'agit des 1 868 personnes formant le commandement (officiers) dont 55 femmes (2,94%) et des 88 407 gradés et gendarmes parmi lesquels 4 600 femmes (5,20%).

C'est parmi les 21 892 personnels en civil que les femmes (1 936) sont le mieux représentées (8,84%) dans le service actif. On dénombre 2 236 commissaires dont 177 femmes (7,91%) ; 15 525 inspecteurs dont 1 346 femmes (8,67%) et 4 131 enquêteurs dont 1 936 femmes (9,99%).



Un appel soudain. On met le gyrophare

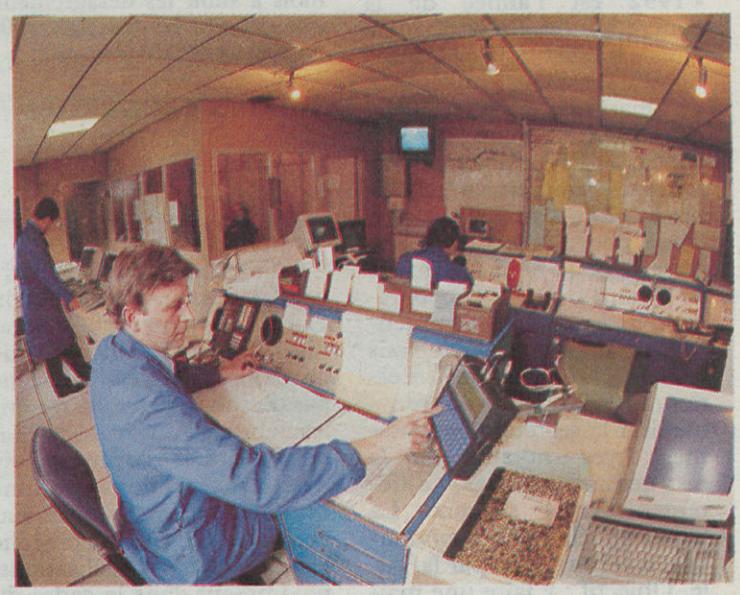
même s'il va rentrer vivant ! », confie un gradé.

Exemple du travail d'une patrouille : tourner à bord d'un fourgon, à travers les cités, les parkings, les centres commerciaux, ramasser un clochard ivre, aller convoquer une personne, faire des constats d'accident ou de suicide, tel peut être le menu d'une journée. Avec le grésillement permanent de la radio centrale en fond sonore.

Un appel soudain. Alors mettre le gyrophare et foncer. Trois minutes pour arriver, exactement en même temps que les pompiers. Pas de temps perdu, tout le monde est à pied d'œuvre, pour secourir, soigner, calmer, interroger... faire tout bonnement son travail de policier.

Autre affaire : « différend familial », indiquera le brigadier dans son rapport. Écouter chacun raconter son histoire. Calmer le mari qui hurle. Toutefois ne pas s'énerver. Ne pas céder à la tentation de bousculer le bonhomme qui, visiblement, a noyé son problème dans trop de bière. Amener au commissariat l'épouse qui souhaite porter plainte, et le mari, pour une

vérification d'identité. Prendre la plainte que l'on transmettra le lendemain à la police judiciaire, s'il le faut. Et puis, on repart. On rôde un peu, on jette un œil dans les rues mal éclairées, on s'arrête devant un bistro tout beau tout neuf, pour vérifier (sans consommer !) que tout est en règle, côté administratif, côté hygiène, côté sécurité. C'est aussi à cela que sert la police. Outre le recueil de



Quand on fait le 17, l'appel arrive ici.

et on fonce.

Ilotage Une trentaine de policiers, assistés de 20 à 25 auxiliaires, sont affectés à l'« Ilotage ». Leurs fiefs, ce sont les quartiers. Ils en connaissent les moindres recoins. Ils en arpentent les parkings et les allées. Visite aux gardiens d'immeubles et au foyer pour cas sociaux. On parle foot avec les mordus qui traînent là. Les policiers connaissent tout le monde. Outre le recueil de

renseignements et la volonté de rassurer la population, l'ilotier peut régler les petits litiges. Il tente aussi d'aplanir les incompréhensions avec les jeunes. Il connaît leurs familles, leurs histoires, leurs drames, parfois. Étrange complicité entre les chats et les souris, à l'ombre des H.L.M. Intégrés dans la police, intégrés dans la population, ce sont des observateurs, à l'écoute de chacun.

Les quartiers lillois sont également patrouillés par les policiers municipaux. Képi et uniforme, rien ne les distingue des gardiens de la paix, si ce n'est un écusson aux couleurs de Lille, et l'absence d'arme au ceinturon. La création de la police municipale remonte à 1977 et depuis cette date les municipaux participent à la sécurité des Lillois.

Avec succès, la preuve : Lille ne connaît pas le phénomène des milices privées, tels les Chevaliers de... ou autres. Les policiers municipaux n'ont pas seulement pour fonction de mettre des contraventions aux automobilistes mal garés. Reliés en permanence au poste central par radio, ils se consacrent es-

siècles d'histoire qui vous contemplent. La maréchaussée est née en 1191, avec la création des sergents d'armes, à Jérusalem, accompagnant les Croisés. Très vite, elle va devenir le défenseur de l'ordre royal et de la loi. François I^e et Louis XIV renforcent ses pouvoirs de police et son organisation. 1791 : la maréchaussée de France est morte, vive la gendarmerie nationale. Ainsi en a décidé la vox populi, lors des États généraux. Repaints aux couleurs républicaines, les représentants de l'ordre vont donc poursuivre leur mission de police administrative et judiciaire. Corps militaire sous la responsabilité du ministre de la Défense, la gendarmerie fait partie de notre paysage. A pied, à cheval ou en voiture. Depuis toujours, ses représentants sont aimés des Français. Plébiscités, parfois. On garde l'image du garde champêtre, en milieu rural, alors qu'ils sont aussi en ville (leur caserne est boulevard Louis XIV, à Lille), dans le ciel, dans l'eau ou sous la terre. A l'image « pépère » du « pandore », il faut ajouter aujourd'hui celle des commandos d'élite du G.I.G.N., celle des sections de recherches (à Lille, par exemple) qui constituent l'une des forces scientifiques les plus performantes d'Europe. N'en déplaise à Bourvil, la nouvelle « tac-tique » du gendarme n'est plus tout-à-fait ce qu'elle était. Dans les missions les plus di-



Rassurer le touriste égaré...

verses, près de 100 000 gendarmes travaillent pour notre sécurité. Avec des moyens modernes. On peut les voir aussi bien au bord de la route – celle de vos vacances ou du Tour de France –, dans les aéroports ou les ports, surveillant les trafics en tous genres, ou dans le Golfe, pendant la guerre, avec la force Daguet, ou encore en montagne et au centre des plans Orsec, lors de catastrophes naturelles... Omniprésente, la gendarmerie !

COLLO

MOBILIERS DE BUREAUX : SIÈGES :
B.R.M. EUROSIT
CIOLINE CANNONE
RONEO ARTIFORT
FOSAM SOKOA
MATERIC STEINER
SPIROL CASTELLI
MODERN DESIGN

400 m² d'exposition
58 rue des Montagnards 59800 LILLE - Tél. : 20 33 40 00
Catalogue sur simple demande

Prix cassés sur mobiliers d'exposition

PREMIERS REGARDS

Trois questions à...

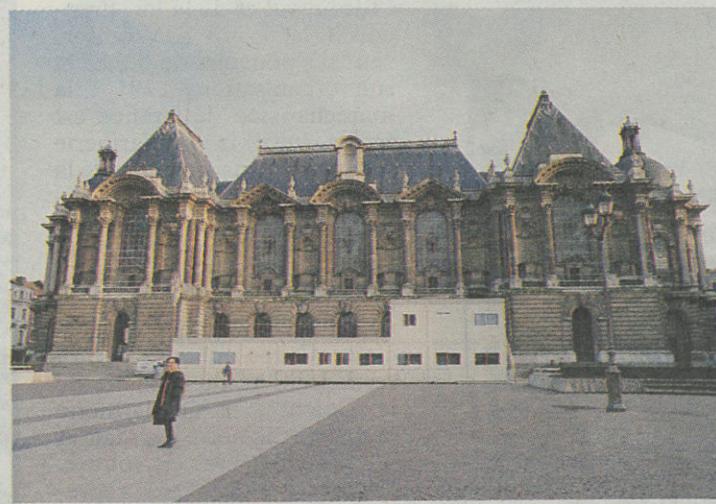
ARNAULD BREJON (MUSÉE DES BEAUX-ARTS)

Métro : votre musée est fermé depuis le 1^{er} mai. Etes-vous au chômage ?

Arnauld Brejon : non ! J'ai dû surveiller pendant plusieurs mois le repli des collections. 10 000 œuvres d'art qu'il a fallu disperser dans d'autres musées. Il y a ainsi 200 tableaux flamands à l'Hospice Comtesse, 5 œuvres prestigieuses au Louvre, dont 2 Goya et 1 David, des dépôts à Douai, Arras et Hazebrouck, et dans d'autres endroits qui doivent rester secrets. Alors effectivement, le Palais des Beaux-Arts est vide, et c'est très impressionnant, un peu fantomatique, et surtout inconfortable, puisque nous ne chauffons plus. Je suis moi-même replié avec mon équipe dans des préfabriqués installés Place de la République, en face du Musée.

Métro : et en attendant la réouverture, que faites-vous ?

A.B. : nous continuons à travailler, mais différem-



avec mon équipe, je suis en train de préparer le « programme muséographique » pour les architectes du nouveau musée. Ce programme doit leur permettre de replacer les œuvres d'art dans leur futur cadre, en tenant compte des nouvelles règles de présentation et de mise en valeur qui existent maintenant dans les grands musées. Nous travaillons aussi activement à la restauration de plusieurs œuvres importantes. Enfin, il y aura deux expositions

mandes, italiennes. A terme, nous voulons doubler la fréquentation et mieux satisfaire les très nombreux

scolaires. Pour répondre à un public plus informé et exigeant qu'avant, il fallait cette transformation, qui n'avait jamais été faite depuis 1889. Je sais qu'il s'agit d'un budget important (dont l'Etat va d'ailleurs supporter la moitié) pour les collectivités locales, mais il est clair aussi que pour réussir complètement sa mutation européenne, Lille doit également disposer de grands outils culturels.

Propos recueillis par Jérôme Hesse.

La position des verts

Au Conseil municipal du 9 juillet 1991, les élus « verts » de Lille avaient voté le projet d'extension du Palais des Beaux-Arts qui faisait clairement état de la nécessité, pour construire le nouveau bâtiment administratif du musée, d'abattre une douzaine d'arbres très anciens. Comme le précisait le compte-rendu du Conseil municipal, d'autres arbres plus jeunes seront replantés, une fois les travaux achevés. Un recours a été déposé quelque temps plus tard par un conseiller de quartier de Lille-Centre contre ce projet, considérant que la législation n'était pas respectée. Le Métro, dans son numéro de décembre dernier, avait fait état d'un débat au Conseil Municipal du 16 décembre, où le Maire s'était étonné que « pour des raisons tout à fois procédurales et écologiques », un recours ait été déposé par les amis de ceux qui avaient auparavant approuvé un dossier présenté. Et Pierre Mauroy ajoutait : « tout ce qui peut arriver, c'est qu'on perde six mois ou un an, ce qui est dommage ».

A la suite de ce compte-rendu, les élus écologistes ont souhaité nous faire connaître leur point de vue dont nous publions ici quelques extraits :

« Notre groupe s'est déclaré favorable à ce projet lors du conseil municipal du 9 juillet, bien que quelques arbres dussent être coupés. (...) Durant l'été, à la réflexion, il nous est apparu que ce projet pouvait ne pas être conforme au P.O.S. (Plan d'occupation des sols). Nous avons alors immédiatement alerté le maire. (...) S'agissant d'un secteur de parc, ces travaux doivent respecter deux règles. D'abord que chaque arbre abattu soit compensé par la plantation de quatre arbres de même essence, ensuite qu'au maximum 20% de la surface considérée soit imperméabilisée. (...) J'ajoute que nous sommes favorables à une révision du P.O.S. qui permettrait de mettre à plat les projets d'urbanisme à venir de la ville. En effet, si la ville a besoin de se développer et de construire pour cela, elle a aussi besoin d'espaces verts ; verts et protégés. »



ment. D'abord il y a le chantier lui-même dont j'attends avec impatience le démarrage. Je serai un peu le « chef de chantier culturel », aux côtés des architectes, et de la Ville, qui est maître d'ouvrage. J'avais déjà vécu cette situation il y a 15 ans, au Musée d'Art Moderne de Paris. Le Conservateur n'intervient pas directement, mais il doit avoir l'œil du « maître de maison ». Et puis, évidemment, s'il n'y a plus de musée pour le moment, il y a toujours la vie du musée :

des Beaux-Arts de Lille à l'étranger : New York en octobre 92, Londres en mars 93.

Métro : quel musée espérez-vous au moment de la réouverture ?

A.B. : un musée qui redevienne le 2^e de France, qui soit moderne et adapté à la stature européenne de Lille. Les étiquettes de présentation des œuvres, la signalétique, l'accueil et l'information seront bilingues. Nous avons déjà des œuvres européennes : fla-

Euralille

COULISSES D'UN GRAND CHANTIER

Le chantier Euralille a la particularité, on le sait, d'associer plusieurs maîtres d'ouvrage. La S.N.C.F. tout d'abord, dont la gare de Lille-Europe s'édifie au centre du futur quartier. En sous-sol, la Communauté urbaine gère pour sa part le chantier du métro (ligne 1 bis, prolongée vers Mons-Roubaix-Tourcoing) et celui du tramway (modernisation du Mongy). Enfin la Société Euralille a été mandatée pour assurer la maîtrise d'ouvrage de projets tels que Congrexpo (le nouveau centre de congrès, et d'expositions) ainsi que de nombreux parkings. Mais la Société Euralille est en même temps l'aménageur du site des gares et à ce titre elle travaille à la préparation des voiries, des réseaux (d'assainissement notamment) et des espaces publics qui seront demain disponibles pour tous (1).

Euralille, en tant qu'aménageur, est assisté par le cabinet GEMO, pour assurer ce qu'on appelle, dans le jargon des techniciens, l'O.P.C. : comprenez... Ordonnancement, Pilotage et Coordination. En clair il faut veiller là au respect des calendriers par les différents maîtres d'ouvrage et établir d'indispensables liaisons entre les travaux des uns et des autres.

En aval des maîtres d'ouvrage, on trouve les entreprises du bâtiment, à qui sont confiées les constructions. La S.N.C.F., pour la gare nouvelle, a ainsi

retenu voici plus d'un an, un groupement français composé de dix sociétés, nationales et régionales. La gare Lille-Europe est aujourd'hui bien avancée ; on y installe actuellement la dalle d'où l'on accédera aux quais et la pose des voies débutera cet été. Euralille de son côté désignera prochainement des entreprises pour les projets dont elle assure la maîtrise d'ouvrage (Congrexpo en particulier). Et bientôt les promoteurs du « triangle des gares » confieront aussi le futur pôle de commerces, de services et de loisirs aux mains des bâtisseurs. Mais Euralille réalisera auparavant sur cet emplacement un grand parking de près de 3 500 places. La première phase de cette opération interviendra courant avril, avec l'exécution des fondations de ce parking. Plus de 1 000 pieux en béton seront alors enfoncés dans le sol, pieux qui supporteront à terme le poids de l'ensemble du triangle, soit 350 000 tonnes...

Avant l'été débuteront également les travaux de Congrexpo et d'ici peu un immeuble de bureaux des « Portes du Romarin », sur le territoire de La Madeleine. Enfin au dessus de la gare nouvelle seront lancés les soubassements de la tour du Crédit Lyonnais. Bref, encore un peu de patience et l'on pourra découvrir bientôt les premiers contours d'un ensemble urbain très attendu...

Photo Voix du Nord Jacques Michela.

(1) Précisons qu'en tant qu'aménageur, Euralille est considérablement aidé par les techniciens de la Communauté urbaine qui assurent la

maîtrise d'œuvre pour les infrastructures routières, les ouvrages d'art, l'assainissement et les espaces publics.

GENS D'ICI

Christophe Bouchet, journaliste à l'A.F.P.-Lille, a suivi de très près tout ce qui concernait le tunnel, de l'acceptation du projet définitif à la jonction franco-britannique sous la Manche. Il publie aux Éditions Solar un ouvrage abondamment illustré qui raconte l'historique des

différents projets de Napoléon à Mitterrand et fait le point sur Eurotunnel.

Jean-Louis Pick, 40 ans, succède à **Jean-Michel Lobry** (nommé directeur général de Télé-Monte-Carlo), à la direction de N.E.P.-T.V., la filiale audiovisuelle de La Voix du Nord qui assure notamment la correspondance de TF1 dans la région (300 reportages en 1991).

Jean Samaille, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, a reçu le prix de la santé publique, décerné par l'Institut français des sciences de la vie. Biologiste et bactériologiste, le professeur Samaille a fondé



Ils sont 300

Euralille a amené de nombreux bureaux d'études techniques, implantés à Lille, à se grouper – OTH, SE-RÉTE Région, SODEG, SEET CECOBIA, Sechaud Bossuyt ont ainsi constitué OSIRIS. Euralille a suscité une association d'OSIRIS à OVE ARUP (cabinet anglais d'ingénierie de compétence mondialement reconnue) et collaboré avec ces partenaires mais aussi avec d'autres bureaux français et étrangers. Euralille recourt actuellement aux compétences de près de 300 personnes à travers les bureaux d'études, les bureaux de contrôle, les services techniques des collectivités (État, Communauté urbaine, villes) sans oublier de nombreux cabinets d'architectes, les géomètres, les notaires et bien d'autres spécialistes encore...

Infos pratiques

La circulation sur le boulevard périphérique en direction de Paris, entre le Pont Labis et l'autopont de Flandres, sera un peu moins fluide à la fin du mois de février en raison de la construction de barrières de protection. Par ailleurs, courant avril, la totalité de la rue Chaude-Rivière sera déplacée le long du bâtiment du tri postal, au flanc de la gare actuelle. En avril toujours, les premiers travaux de Congrexpo entraîneront la déviation de la rue Julien Destrée. Enfin l'autopont de la rue Jules Lefebvre sera déplacé durant l'été.

Régionales et cantonales les 22 et 29 mars

Les collectivités territoriales, à quoi ça sert ?

500 000 élus, 36 600 communes, des milliers de cantons, 106 départements, 22 régions : y a-t-il trop de « niveaux de décision » en France, à l'heure où l'Europe s'apprête à bousculer bien des habitudes ? A défaut de répondre à cette question, il est intéressant pour les électeurs de mieux connaître les 2 collectivités dont ils vont renouveler les élus dans environ un mois.

Le Conseil régional, d'abord : les régions ont 20 ans cette année. Elles ont été créées en 1972, avec des frontières épousant plus ou moins les contours des anciennes provinces françaises d'avant la Révolution. Le nombre de départements qu'elles contiennent est donc inégal : de deux, comme le Nord - Pas-de-Calais, à six, comme Provence - Alpes - Côte-d'Azur (P.A.C.A), en passant par huit, comme l'Île-de-France. Les superficies, la population, le nombre d'habitants au km², diffèrent aussi. Avec 4 millions d'habitants (plus de 2% de la population française), le Nord - Pas-de-Calais a 3 fois plus de population au km² que la moyenne nationale. On le sait, chez nous il y a du monde, et beaucoup de jeunes. La désertification ne nous guette pas ! Pour décider la construction et le fonctionnement des lycées, les choix économiques, sociaux et culturels, aménager le territoire ou développer la formation professionnelle (une priorité, ici), on a donc créé le Conseil régional. 113 conseillers régionaux représentent les 1 550 communes de la Région (72 dans le Nord, 41 dans le Pas-de-Calais). Ils sont élus pour 6 ans, sur une liste départementale à un seul tour et se choisissent un Président. Ce Président s'entoure de 7 vice-présidents, et les conseillers régionaux se répartissent dans autant de commissions : formation, développement économique, etc.

Mais le plus important, évidemment, c'est le budget. Celui du Nord - Pas-de-Calais est de 3,7 milliards. 53% des recettes viennent des impôts locaux (taxe d'habitation, foncière, professionnelle), et 47% de diverses subventions et dotations financières de l'Etat, pour compenser les charges nouvelles que l'on transfère peu à peu aux



Réunion de l'Assemblée... avant le vote

collectivités, depuis les lois de décentralisation d'il y a 10 ans. En quelque sorte, une partie de l'impôt sur le revenu que nous versons à l'Etat retourne donc chez nous par ce biais. Le budget, ce sont des choix. Pour la formation, l'enseignement, le Conseil Régional engage ainsi 1,7 milliard. Pour les transports, 507 millions ; pour le social, le cadre de vie, 178 millions, etc. Chaque région a sa logique, ses priorités budgétaires.

Le Conseil général, ensuite : les départements, eux, ont... 202 ans, puisqu'ils ont été créés en 1790. Le Conseil général date de 1800, et il a dû attendre la décentralisation, en 1982, pour s'affranchir vraiment de la tutelle des préfets, au moins administrativement, puisque les Conseillers généraux sont élus depuis longtemps au suffrage universel tous les 6 ans. Jusqu'à présent, ils étaient renouvelables par moitié tous les 3 ans, mais désormais ils seront réélus en une seule fois. Le département du Nord compte 76 cantons regroupant 652 communes (2,5 millions d'habitants), et Lille a été divisée en 8 cantons, dont 4 sont renouvelables cette année, et les 4 autres en 1994. En 98, les 8 cantons, cette fois, devront être renouvelés en une seule élection, et la nouvelle loi s'appliquera alors pour la première fois.

Les Conseillers généraux du Nord, élus nominalement par canton, se choisissent également un Président, qui s'entoure de 10 vice-présidents, et les 76 élus nordistes se répartissent dans autant de commissions : affaires social-

truction et fonctionnement des collèges, équipement des communes, transports, etc. sont réparties dans un budget global, social compris, de plus de 7 milliards, qui est le budget de Conseil général le plus élevé de France.

Ici encore, les ressources proviennent des taxes déjà évoquées, de subventions et dota-

tions financières de l'Etat, et... de la vignette automobile.

Moins en contact quotidien avec la population que les

communes, les Conseils régionaux et généraux ne méritent pourtant pas l'abstention qui se manifeste à chaque scrutin, et qui est l'une des plus importantes pour des élections (60 à 65%). L'enjeu des 22 et 29 mars est pourtant réel : les élus des deux assemblées vont préparer l'entrée du Nord - Pas-de-Calais dans l'Europe. Mais les Lillois semblent l'avoir compris, puisqu'ils se sont inscrits massivement sur les listes électorales en 91... J. H.

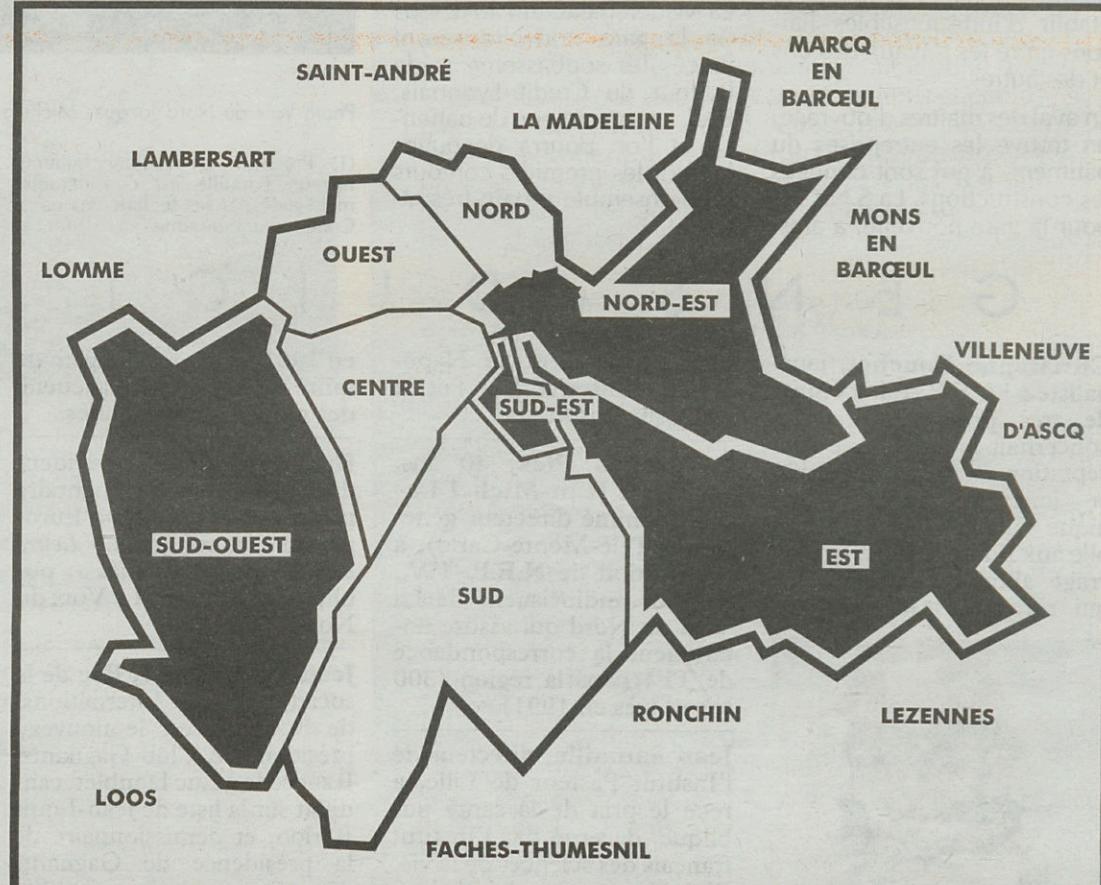
LES POUVOIRS EN FRANCE

Exécutif : le Président de la République, élu pour 7 ans, nomme le Premier ministre, qui forme le Gouvernement.

Légitif : le Parlement est constitué de 2 assemblées. Le Sénat : les sénateurs sont élus pour 9 ans par les « grands électeurs » (maires, conseillers régionaux et généraux). L'Assemblée Nationale : les députés sont élus pour 7 ans, par circonscriptions, dans les départements. Le Parlement vote les lois et le budget.

Territorial : Conseils régionaux et Conseils généraux (voir article). Les Préfets de Région et de Département sont nommés par le ministre de l'Intérieur. Ils représentent l'Etat.

Communal : communes ; les Conseillers municipaux sont élus pour 6 ans dans les communes. Ils votent le budget et administreront la commune.



Les 4 cantons lillois à renouveler.

LE 22 MARS, ON VOTE POUR LA RÉGION !



Michel Hidalgo accueilli à la permanence de Michel Delebarre par Raymond Vaillant, Patrick Kanner et Dinah Derycke.

Chaque année le Conseil régional consacre plus de la moitié de son budget à la jeunesse : (en 1992 : 1 733 MF sur un total de 3 700 MF). Il mise sur l'avenir. En six années voici quelques exemples de ce qui a été réalisé pour le Nord - Pas-de-Calais.

- **Lycées** : 1 milliard d'investissements, 40 000 élèves supplémentaires depuis 1986, 3 000 places nouvelles dans les internats, 47 500 candidats au Bac en 1991, 21 000 de plus qu'en 1985,

- **Enseignement supérieur** : 2 universités créées sur les 7 nouvelles en France (Littoral-Artois),

- **Apprentissage** : 10 000 capacités d'accueil pour les mé-

tiers de l'artisanat et du bâtiment gérées par 30 organismes de formation, etc.

- **Aides aux entreprises** : P.M.E. : 235 entreprises, 169 MF. La création d'entreprises : 799 projets, 158 MF attribués (1,5 milliard d'investissement et 15 000 créations d'emplois),

- **Aides aux demandeurs d'emplois** : 500 MF en 1992.

- Les élus régionaux ont placé le Nord - Pas-de-Calais en tête des régions de France pour le rayonnement culturel. De 100 MF en 1986 le budget culturel est passé à 173 MF en 1991.

- La région a consacré 2,5 milliards de francs depuis 1986

aux infrastructures, **routes** : 1,5 milliard pour relier toutes les agglomérations régionales et aménager la rocade du Littoral, **TER** : Transport express régional : collaboration avec la SNCF pour le renouvellement de tout le matériel ferroviaire (170 MF sur 6 ans).

- **Environnement - Nature** : la région a créé quatre parcs naturels dont l'action est coordonnée par l'**Espace naturel régional**. (100 personnes travaillent en permanence à la protection de la nature, à la promotion des sites et à la valorisation du littoral), budget augmenté de 60% sur 5 ans (170 MF),

- **Mieux vivre en ville** : 183 opérations sur 15 sites

mandé à un cabinet d'étude parisien, le Codra.

Des conclusions bien senties

Ah, le rapport Codra ! Salutaire rapport Codra qui permet de remettre quelques pendules à l'heure dans l'enceinte communautaire. En analysant précisément la situation de chaque commune, presque de chaque quartier, ces intervenants extérieurs ont pu en retirer quelques conclusions bien senties synthétisées en quelques cartes.

Aspect essentiel du rapport : non, la Communauté urbaine n'est pas composée d'un versant nord-est pauvre et exclusivement pauvre, et d'un versant lillois prospère et exclusivement prospère. On paye aussi l'ISF vers Roubaix, et on RMise aussi vers Lille ! Confirmation quand même d'axe BMW (Bondoue-Marcq-Wasquehal) pas vraiment désespéré.

Trois associés, un contrat, une métropole

Signé fin janvier en Communauté urbaine de Lille, le contrat d'agglomération engage la métropole dans une procédure d'envergure pour les trois années à venir. Objectif : lutter contre les exclusions. Toutes les exclusions.

En apposant leur paraphe au bas du contrat d'agglomération le 23 janvier dernier, Michel Delebarre, ministre de la Ville, Noël Joseph, président du Conseil régional, et Pierre Mauroy, président de la Communauté urbaine de Lille, entérinaient en fait deux longues années de travail et de préparation.

EN BATTANT LA CAMPAGNE...

Ce ne sont là que des exemples significatifs d'un bilan qui comporte bien d'autres réalisations. Nous pouvons être fiers de ce bilan régional. Michel Delebarre tête de liste dans le Nord, avec ses 71 colistiers défend ce bilan dans tout le département. Et il affirme : « Nous avons fait beaucoup... il nous faut faire plus encore pour un Nord plus fort. C'est à dire un Nord qui fera face aux mutations industrielles et sera capable de se placer au mieux face aux nouvelles techniques.

Voilà il est bien vrai de grands thèmes de campagne électorale. Or, jusqu'à présent les débats (rares) ne volent pas très haut. Pour l'opposition que conduit M. Legendre, le maire de Cambrai, la campagne tient en ces mots : « Ils n'ont rien fait, nous voulons leur place ! » Alors qu'il conviendrait d'ouvrir le débat précisément sur tout ce qui a été fait...

Les Verts sont présents d'un côté, ceux de Wechter de l'autre, ceux de Génération écologie soutenues par le ministre Brice Lalonde. Vainement, ils ont tenté de se réunir en une seule liste.

Quant au maire de Valenciennes M. Borloo il multiplie les interventions médiatiques mais il n'a pas encore composé toute sa liste. Il a même annoncé qu'une liste porterait « ses couleurs » dans le Pas-de-Calais, il a dû y renoncer faute de... candidats. La liste au parti communiste est conduite par M. Alain Bocquet député ; celle du Front national par M. Carl Lang.

Pour l'instant la campagne n'a donné lieu qu'à peu de débat à la radio ou à la télé. L'affichage commercial étant maintenant interdit, les appels restent assez discrets. Mais les réunions vont se multiplier et on annonce quelques meetings avec des ténors.

de réhabilitation concernant 2 400 000 habitants sont engagés pour un montant de 124 MF.

- Cette région a beaucoup d'atouts pour devenir une grande région européenne. Le plus grand chantier du siècle : (tunnel sous la Manche) a permis aux entreprises régionales d'obtenir 50% des travaux (4,5 milliards de F -80% de la main-d'œuvre a

été fournie par la région), le T.G.V. passera au cœur de Lille en reliant toutes les grandes agglomérations du Nord - Pas-de-Calais aux grandes lignes européennes. Ces deux grands chantiers ont suscité les nouvelles infrastructures qu'appelle le XXI siècle : le plan Transmanche (rocade littoral), A 26 jusqu'à Calais, le terminal du tunnel à Sangatte.

Quelques objectifs ciblés

Alors, le bilan, l'état des lieux ayant été dressé, le contrat d'agglomération, c'est quoi ? C'est avant tout une approche globale et intercommunale des problèmes et de leurs solutions. Quelques objectifs bien ciblés ont été déterminés, permettant d'intervenir sur nombre de dysfonctionnements.

D'abord, la solidarité envers les populations fragiles. Une expression qui englobe les bénéficiaires du Revenu minimum d'insertion, les nomades (dont les conditions d'accueil vont être nettement améliorées, pour le bien de tous), et tous ceux qui par leur situation sociale se situent à la limite de la marginalité... ou en plein dedans.

Deuxième axe de travail : la formation et l'insertion économique. Il est évident que la réussite sur ce thème conditionne pour une grande part le succès de la totalité de l'opération, et que « le développe-

ment économique ne peut qu'être entravé si le développement social n'est pas assuré », comme l'a indiqué Pierre Mauroy.

Enfin, l'effort va également être porté sur l'environnement et la qualité urbaine. Les actions à venir viendront donc compléter celles - nombreuses - déjà engagées par la Communauté urbaine dans ce domaine (tri sélectif des résidus urbains, espace naturel métropolitain, observatoire communautaire de l'environnement, schéma d'aménagement et de gestion des eaux...). Si l'État amène 572 millions de francs dans le contrat d'agglomération, la Communauté s'engage pour près de 800 millions, et la région apporte 30 millions.

Il s'agit donc d'une opération d'envergure, lourde peut-être mais absolument nécessaire. Développement/solidarité doit s'entendre de la façon suivante : « Pas de développement sans solidarité ».

R.V.

L.O.S.C. :

Reprise difficile



On décidément la trêve n'a pas réussi aux joueurs du L.O.S.C. La reprise a été laborieuse. Que dis-je ? Plus que laborieuse. Bilan : trois défaites face à Monaco et à Lyon et Sochaux et un match nul 0-0 concédé devant le Paris-St-Germain. Un match qui au regard n'a convaincu personne et laissé la moindre lueur d'espoir. Les joueurs lillois, la peur au ventre et de mal faire n'entrent pas dans les matches ou alors bien tardivement, et alors nous observons des résultats décevants et notons que le L.O.S.C. détient la plus

mauvaise attaque du championnat de division 1. Le slogan de l'année dernière « la rage de vaincre » n'a plus pour le moment de raison d'être. Les joueurs lillois doivent se ressaisir, car derrière les mal-classés se sont réveillés pour faire face à leur situation. Des décisions importantes doivent être prises afin de clarifier certaines situations, ce qui pourrait rendre l'ambiance meilleure et redonner à l'ensemble des joueurs l'efficacité que nous leur avons connue il n'y a seulement que quelques semaines.

B. Verstraeten

OLYMPIQUE



Sur les pas de Milon de Crotone, le plus célèbre lutteur de l'Antiquité, visitez les sites sacrés (Olympie, Delphes, Némée, Isthme de Corinthe) où étaient organisés les anciens « Jeux » grecs dédiés aux

dieux. L'exposition qui sera montrée à Barcelone, est pour l'instant et jusqu'au 19 avril (de 10 h à 17 h 45, fermé le lundi, entrée : 200 FB) au palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 10, rue Royale, à

EN BREF

Dzezon Bautoille, élève du centre de formation du L.O.S.C. a été retenu par la Fédération Française de Football pour participer au stage de détection nationale juniors B1 qui s'est déroulé au centre technique de Clairefontaine. Les T.C.C. assurent les jours de matches une ligne de bus entre la gare et le stade Grimonprez-Jooris.

Pin's

Le pin's officiel est enfin arrivé ! En vente au secrétariat au prix de 25 F.

Cassette vidéo

FR3 et le L.O.S.C. viennent de réaliser une cassette vidéo retraçant les meilleurs moments de la saison 1990-91, à domicile mais aussi à l'extérieur grâce à la complicité de toutes les rédactions régionales de FR3. Durée : 40 minutes, (avec un poster de l'équipe en prime). En vente au service commercial de FR3 - 35, rue Gambetta, 59130 Lambersart et au secrétariat du L.O.S.C. - Stade Grimonprez-Jooris.

EN ROUTE AVEC...

LES FORD ESCORT ET ORION 16 S



Le retour de la XR3i avec 16 soupapes.

Dans une année 92 qui s'annonce morose malgré une légère reprise, l'avenir appartient aux marques automobiles qui auront du mordant. C'est Alain Delean, le président de Ford-France qui le dit en annonçant une nouvelle lignée de moteurs 4 cylindres 16 soupapes. On le croit bien volontiers quand cet homme de combat dit qu'il rêve aux 16 soupapes pour tout le monde. La réalité quotidienne traduit le rêve par une palpable législation : le catalyseur. Polluer moins demande plus de puissance. Une très bonne solution déjà en cours d'application chez les Japonais : le moteur 16 soupapes à injection.

Ford peut en parler savamment. Il a investi 1,650 milliard de dollars dans cette technologie dont bénéficie maintenant la gamme Escort/Orion et bientôt la Fiesta. Première apparition donc du moteur 1,8 l injection de 105 ou 130 ch, ce dernier dont la vocation sportive est affirmée sans qu'il ait pu nous en apporter une preuve éclatante, étant réservé sur les Escort XR3i, cabriolet XR et Orion Ghia Si. Bref, le client a le choix entre dix Escort et Orion 16 S vendues entre 84 900 F pour l'Escort CLX 5 portes et 147 800 F pour le très joli cabriolet XR de 150 ch.

Pour les amoureux de la technique pure, se rapprocher des brochures spécialisées et de son revendeur préféré. Ford a vraiment poussé la recherche très loin, recherchant avant tout une souplesse d'utilisation qui ne se dément jamais. C'est sans doute un des plus grands atouts de ce moteur. Sur le 130 ch, plus de 90% du couple maximum sont disponibles entre 2 300 et 6 300 t/mn. Arrêtons-là sur ce chapitre. Ce moteur permet à l'Escort XR3i de refaire une entrée en force. Sa version 130 ch tirera les sportifs vers le pilotage de la RS 2000 de 150 ch.

Pour l'instant, demeurons au niveau du 1,8 l de 105 ch. Les 16 soupapes, la barre anti-dévers à l'arrière, la direction assistée et une nouvelle transmission font merveille. Conduite en souplesse ? Pas de problème, ça repart de 50 à 100 km/h en 11,1 secondes s'il le faut. La suspension a retrouvé le moelleux d'une grande berline. Aie pour la conduite sportive direz-vous ! Eh bien non. Et c'est une surprise de taille. Il vous faut avaler des courbes à la vitesse maxi de 187 km/h pour être tenté de lever légèrement le pied.

Avec cet engin, la concurrence aurait une fâcheuse propension à vous regarder de dos. Dommage que l'Escort n'ait pas l'habitabilité d'une Tipo ou d'une Citroën ZX Avantage... Elle est vendue 104 400 F en 3 portes, 10 CV.

Avec cette gamme, Ford-France réaffirme une stratégie qui a le mérite d'être comprise par tout le monde : celle du prix. Pour 4 900 F de différence, l'acheteur d'une Escort CLX 5 portes (1 600 cm³) pourra choisir la version 16 soupapes 1800i, développant 15 ch de plus, avec catalyseur et direction assistée, soit 84 900 F.

Au-dessus, pour 112 100 F, Escort XR3i et Orion Ghia Si, 130 ch et 16 soupapes ont direction assistée, lève-vitres avant électriques, verrouillage central, vitres teintées et intérieur habillé de velours.

Toute la gamme est donc très attractive. Seulement pêche-t-elle (vénérable, avouons-le) d'un surcroît de bruit à régime élevé, d'un train avant qui a du mal à renier ses origines et d'un réglage de sièges plus qu'approximatif.

spectacles

spectacles

18 février, 20 h 30,
Sébastopol, Bernard
Lavilliers

Sa discographie est un cri à travers l'univers de ses errances. On l'aime ou on le hait, mais depuis 20 ans, il électrise la chanson française. Il a beaucoup changé, très beau, très sobre, lumières pâles, images fortes, jeu de noir et blanc, Lavilliers est entré dans une ère d'épure. Ballayés les commentaires explicatifs.

Enrichi de très bons musiciens, le spectacle se suffit à lui-même, c'est un choc, un contact très fort avec le public.

22 février, 20 h 30,
La Rose des Vents,
« Train d'enfer »

Dans cette pièce comme dans « En attendant Godot », c'est l'expectative seule qui donne sa valeur au temps. Dans un lieu qui rappelle une gare, 7 danseurs vont et viennent, comme pris aux pièges de leurs espoirs. Chaque interprète sculpte sa découpe et dans une perte de lucidité créée par l'absence de repères, y fait rejoindre ses sphères réelles et chimériques.

29 février, 14 h 30 et
20 h 30 et le 1^{er} mars,
16 h, Sébastopol,
« L'auberge du cheval blanc »

C'est sur une auberge que le rêve s'arrête, elle devrait se situer dans un merveilleux paysage, au Tyrol par exemple, si possible au bord d'un lac. On y accède par un petit tortillard qui souffle à toute vapeur pour grimper la montagne. Sa lenteur nous permet d'admirer le paysage. Les passagers avec qui l'on partagera ces quelque jours de détente sont sympathiques, drôles, étranges, attendrissants ; on y côtoie même des gens importants, qui sait, un empereur peut-être.

La patronne de l'auberge est belle, et déjà, on a pour elle les yeux amoureux et conquis de son maître d'hôtel. Dès l'accueil, la fête commence, les tyroliens n'ont pas leur pareil pour partager la musique, le chant, la danse.



Avec « West Side Story »

LE SÉBASTO À L'HEURE AMÉRICAINE

New-York. Septembre 1957. Le rideau s'ouvre sur les rues pauvres du West Side. Claquements de doigts, secs et rythmés. Les Jets se préparent à une grande castagne pour virer les Sharks de leur territoire. Histoires de bandes rivales. Ainsi commence West Side Story, la célébrissime comédie musicale qui marqua les grandes heures de Broadway, celle-là même qui sera jouée les 14, 15 et 16 février au Sébastopol. Dans une nouvelle version, agrée par Jérôme Robbins. Après les spectateurs du Châtelet, où West Side a été recréée cet automne, ceux du Sébasto pourront à leur tour

tomber amoureux de Tony et de Maria, Roméo et Juliette de l'Amérique des années 50, et fredonner les airs inoubliables de Leonard Bernstein qui ont pour titre « Maria, Maria », « Il feel pretty », « Tonight » ou « America ». Naïf et cul-cul ? Pas tant que ça. D'abord Le spectacle n'a déjà plus le ton guimauve du film. Ensuite, ces bagarres de teenagers sur fond de racisme restent curieusement d'actualité. Enfin, il y a toujours l'époustouflante chorégraphie de Jérôme Robbins : West Side, aux ballets parfois acrobatiques est réputé dans l'histoire du spectacle pour être celui où il y a eu le plus de casse.

TROPHÉE

Terre de relief et de contrastes, le Nord demeure souvent associé à ce « plat pays » chanté par Jacques Brel. Dans un tel cadre, l'idée d'organiser un raid tout terrain pouvait paraître un pari insensé. Et pourtant le défi a été relevé par quelques amis du club de loisirs Léo Lagrange de la section tout terrain sous l'impulsion du président de l'équipe d'organisation Pierre Windels. C'est ainsi

que le 15 février et pendant deux jours depuis la place Henges à Helleennes, les concurrents s'élanceront à la conquête du Val Joly.

INTER AGE EN BALADE

Le nouveau catalogue voyage d'inter-âge vient de sortir. En

« Il y a quelques semaines, les directeurs techniques américains sont venus sur place vérifier si les moyens considérables mis en œuvre pour West Side pourraient l'être à Lille », confie Michel Alban, le responsable du Sébastopol, « la réponse est oui, mais les machinistes et électriciens lillois se préparent quelques nuits blanches... ». Le public, lui, aura une chance assez rare, celle de ne payer que la moitié du prix demandé à Paris, pour un spectacle d'égale qualité : « nous souhaitons présenter au Sébas-

to des œuvres nouvelles, mais nous veillons à prendre les mesures tarifaires qui permettent au plus grand nombre d'en bénéficier », explique la direction du théâtre, « le succès de West Side nous permettra d'aller plus loin la saison prochaine ».

Olivier Mondèsé.

• Le 14 février, 20 h 30 ; le 15 février, 15 h 30 et 20 h 30 ; le 16 février, 15 h 30 et 20 h 30. Prix des places : 150 F, 130 F et 100 F. Renseignements au 20.57.15.47.

Centrale : Vienne, Prague, Budapest.

– du 4 au 10 septembre : Lourdes et des excursions à Pau, Tarbes, Auch, et Gavarnie.

– du 21 au 29 septembre : le Canada en passant à Montréal, Québec, Ottawa, Milles îles, Niagara et Toronto.

Dès à présent, préparez vos voyages en prenant contact avec l'Association Inter-âge 24 bis, rue A.-Desrousseaux Tél : 20.53.83.25.

A l'Espace Carnot

COULEURS D'ASIE

La ville de Lille dispose désormais d'un lieu d'expression pour l'art contemporain : l'Espace Carnot.

Situé aux portes de la ville, ce vaste espace à l'architecture originale, a pour vocation d'offrir régulièrement au public d'importantes expositions mettant en valeur les multiples courants de l'expression plastique contemporaine. Ainsi, depuis l'an dernier, s'y sont succédé les peintres Haïtiens, l'expérience inédite d'Art Majeur avec « Cent Gens, Cent Toiles » et plus récemment, les « Art Cars » peintes par Warhol, Stella, Lichtenstein et Calder.

Aujourd'hui, « Peinture contemporaine asiatique » présente trois jeunes talents Taiwanaise, Coréen et Chinois. Tous ont suivi, dans les Ecoles des Beaux-Arts de leur pays, une formation classique et académique basée sur la calligraphie des temps les plus an-



tiques et les styles majeurs de la peinture attachés aux grandes dynasties ancestrales. L'harmonie possédée et maîtrisée, ils cèdent à la tentation de l'Occident et viennent suivre l'enseignement de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris dans les ateliers d'Artistes aussi prestigieux qu'Alechinsky (pour Yang Hsiu Yil) ou Pierre Matthey (pour Yang Din).

Frôlant souvent l'abstraction,

leur peinture laisse émerger des figures, des esquisses de personnages sur fonds chargés de matière bleue, ou sombre (dans le travail de Yang Kyeongyeon), des éléments organiques et végétaux confrontés à la lumière blanche de l'espace dans la peinture de Yang Din. Quant à l'œuvre de Yang Hsiu, il laisse éclater la couleur au travers de grandes figures au dessin contrarié, refusant l'ha-

bilité, trahissant l'inquiétude...

- « Peinture contemporaine asiatique », à l'Espace Carnot, 97, boulevard Carnot, Lille. Jusqu'au 29 février (de 10 h à 20 h entrée gratuite).

VITE DIT

• Patrice Kubiak prépare un annuaire des groupes rock de la région. Pour y figurer, envoyez vos coordonnées les plus précises possible à « Domaine Musiques », 2, rue des Buissons, Lille.

• Le Théâtre Louis Richard (26, rue du Château, Roubaix, tél. 20.73.10.10) organise jusqu'au 26 février, un « Festival des marionnettes du domaine linguistique picard ». Exposition, conférences et spectacles sont au programme.

• Des illustrations du dessinateur Léo Wibo (portraits, dessins inédits, la maison natale et même une mini-B.D.).

• La création d'une Boîte à

Musique du Petit Quinquin, des Poupées par Marie-Claude Debuisson, la Marionnette « Jacques » (XIX^e siècle) par le théâtre L. Richard, etc.

• Stanislas Nordey signe le texte et la mise en scène de « La légende de Siegfried », qu'accueille du 15 au 21 février « Le Grand Bleu » (pour tous publics, à partir de 8 ans). Renseignements au 20.09.45.50.

• Karim Tayeb et sa compagnie « La Météorite du Capitaine » (20, rue Cervantes à Lille, tél. 20.52.25.45) proposeront leur troisième lecture de texte, à la Médiathèque de Roubaix, le 28 mars, 15 h. Il s'agit du « Gône de Chaâba » de l'algéro-lyonnais Azouz Begag. L'équipe de La Météorite s'inquiète cependant du refus de la Drac de l'aider.

• Fernand Vincent et Janine Pillot animent la première librairie lilloise spécialisée dans le théâtre. Il s'agit de « Dialogue Théâtre », située 128, rue Colbert et gérée par une association présidée par Claude Santelli.

• Alain Milianti, qui fut le bras droit de Gildas Bourdet, au temps de La Salamandre, est depuis deux ans à la tête de la Maison de la Culture du Havre, rebaptisée « Le Volcan ». Après y avoir monté « Quatre Heures à Chatila » de Jean Genet, il crée « Biobaya alors ? » de Jean-Pol Fargeau, qui se passe dans un hôtel du Cameroun.

EXPOS

YVON LAMBERT

Yvon Lambert, propriétaire d'une galerie à Paris, ne se veut pas collectionneur, mais amateur d'art, au sens noble du terme. Jusqu'au 20 avril, les musées de Villeneuve d'Ascq et de Tourcoing accueille sa collection privée.

Une collection, très contrastée, éclectique qui comprend quelque 123 peintures sur papier ou dessins, techniques qu'il affectionne tout particulièrement, 83 peintures, 55 œuvres photographiques ou mettant en jeu la photographie, une trentaine de sculptures.

Cette exposition est la deuxième d'une série de rendez-vous du Musée d'art moderne de la Communauté Urbaine de Lille avec des collectionneurs privés français et étrangers. Avec la collection d'Yvon Lambert, sont aujourd'hui représentés au musée, les choix d'un collectionneur et marchand, ses passions, ses partis pris, sa curiosité inlassable et son regard sur une vingtaine d'années d'art contemporain en Europe et aux Etats-Unis.

QUINQUIN TOUJOURS



La « Maison du Terroir » de Nellie Laurence et Robert LeFebvre (Place aux Oignons à Lille, tél. 20.55.44.58) rend hommage à un chansonnier patoisant disparu, Alexandre Joachim Desrousseaux, à l'occasion du centenaire de sa mort, survenue le 27 novembre 1892. C'est le plus célèbre : des centaines de chansons en patois, mais surtout « L'Cançion Dormoire » du P'tit Quinquin créée en 1853. Elle a fait le tour de France et du monde...

Sous le patronage de la Ville de Lille, La Maison du Terroir célébrera cet anniversaire, jusqu'au 20 mars 1992 :

• Quinze dessins inédits du dessinateur humoriste Roland Cuvelier, sur des chansons de Desrousseaux.

OTIS

EUROPA 2000 :
26 000 FAÇONS
D'HABILLER
VOTRE ASCENSEUR.

EUROPA 2000 :
LES ASCENSEURS S'OUVRENT
A LA CRÉATION

OTIS

Région Nord - Pas-de-Calais
Parc Europe
Rue du Quesne
59702 Marcq-en-Barœul Cedex
T 20.98.44.20
Fax 20.89.15.25

La vie culturelle est, elle aussi, métropolitaine

APRÈS LE CROISÉ, PRENDRE ROUBAIX ET TOURCOING

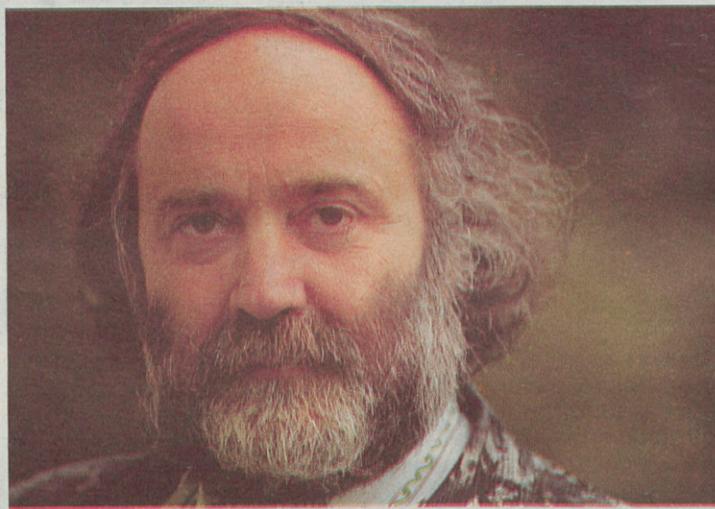
En matière de culture, la décennie qui s'est achevée a été un long fleuve tempétueux, qui a charrié quelques beaux bateaux, a obligé parfois à des changements de capitaines ou de caps (rappelez-vous les fins douloureuses du T.P.F. ou de l'Opéra du Nord). Le trait est désormais tiré. L'écluse s'est ouverte sur une nouvelle décennie. Les éléments se sont calmés. Chacun mène au mieux sa barque. L'Opéra de Lille est remis à flots. Et des structures, qui ne sont pas lilloises, ont le vent en poupe. Il était temps que « Métro » sorte, à l'instar de ses lecteurs lillois, des eaux territoriales de la culture lilloise et aille pêcher quelques infos, au-delà du Croisé Laroche.

PAR GUY LE FLÉCHER

Jean-Claude Malgoire : ce nom n'a peut-être pas encore atteint une popularisation telle qu'il dépasserait le monde des mélomanes. Ce qui n'empêche en rien le directeur de l'Atelier lyrique de Tourcoing d'être un musicien tout bonnement exceptionnel et dont, pour employer un jargon qui s'applique mal à son art, le rendement moyen est assez maximal. Selon les spécialistes, Malgoire n'a jamais abîmé la musique qu'il a touchée. En un mot, c'est un très

grand chef. Ni plus, ni moins, mais c'est rare.

L'Avignonnais à la barbe broussailleuse a débarqué dans notre région, il y a dix ans, pour monter à Tourcoing, une commande de l'Opéra du Nord. Il y est resté et dirige depuis cette époque l'Atelier lyrique, ainsi que les « semaines chorales », créées en 1984. Sa spécialité : la musique dite baroque. Dans ce dictionnaire des idées reçues que chacun de nous transporte sans cesse avec lui, le mot baroque a eu trop longtemps la signification de bizarre, irrégulier, incompatible avec la grande imagerie « classique » française. Le baroque de Malgoire, ce sont les musiques de la Renaissance et du Grand Siècle qu'il redécouvre, en véritable pionnier, dans les années 60, après un petit passage par la musique contemporaine et un début de carrière d'hautboïste solo à l'Orchestre de Paris. A l'automne dernier, il a fêté – à Tourcoing, au théâtre des



J.-C. Malgoire (photo Sam Bellet).

Champs-Élysées et à Versailles – les 25 ans de son ensemble instrumental, « La grande écurie et La chambre du roy ». Un nom de baptême que Malgoire a emprunté à François I^{er}. C'est en effet ce roi qui est à l'origine de l'organisation des orchestres de la Cour, qui comprenaient, d'une part trompettes et tam-

premier, qui enregistre sur disque « Alceste » de Lully, « Rinaldo » et « Xerxes » de Haendel ou « Le temple de la gloire » de Rameau. Au total, plus de 80 disques, ayant obtenu dix prix internationaux ; plus de 1 500 concerts sur les cinq continents et une participation à plus de 30 festivals internationaux ! Précisons que la quasi-totalité des instrumentalistes français actuellement en exercice dans les différents ensembles baroques ont eu leur première expérience professionnelle, sous la baguette de Jean-Claude Malgoire.

Vingt-cinq ans de travail pour imposer un autre répertoire, inconnu ou oublié, pour faire découvrir d'autres instruments, souvent anciens et pas toujours adaptés à nos salles modernes, pour dénicher et apprendre à lire des partitions inhabituelles, c'est déjà un sacré bilan. Pas pour Malgoire qui dit volontiers que « c'est la fin du prologue : nous nous trouvons aujourd'hui devant un outil qui existe, nous allons pouvoir entrer dans le vif du sujet ! ».

Ces cinq dernières années, l'Atelier lyrique a doublé le nombre de ses abonnés. Résultats d'un travail pédagogique en direction du public, des écoles, des associations (dossiers, conférences, débats...). Un sacré travail de défrichage et d'aventures, reconnu depuis la saison 89-90 par l'Etat, la région, le département et Tourcoing, qui ont décidé de l'implantation de La grande écurie et de La chambre du roy, jusqu'alors sans domicile fixe, à Tourcoing. L'aide apportée rejaillira sans nul doute sur



Les noces de Figaro, à l'Atelier lyrique (photo Danièle Pierre).

bours « qui font grande noise » (La grande écurie) et d'autre part, hautbois et violons « doux à ouyr » (La chambre du roy).

Dès ses débuts, « La grande écurie et La chambre du roy » enregistre de nombreuses œuvres instrumentales des XVII^e et XVIII^e siècle. En 1974, Malgoire franchit un nouveau pas dans l'exploration et la relecture des musiques de cette époque, en abordant l'opéra. Il donne sur scène « Les Indes galantes » de Rameau, « Le couronnement de Poppée » de Monteverdi (prix de la critique du meilleur spectacle de l'année 83-84), « Tancrede » de Campra, etc. C'est lui, le

A DÉCOUVRIR !

Le versant nord-est est riche d'autres structures culturelles qui méritent d'être découvertes. En voici quelques-unes :

- **Théâtre-en-Scène** (TES), qui depuis deux ans, anime le théâtre Pierre-de-Roubaix : plus de seize spectacles, cette saison !

- **Le théâtre Louis-Richard** (89, rue de Lille, Roubaix, tél. 20.73.10.10), siège de l'association pour le renouveau de la marionnette à tringle.

- **Musée des Beaux-Arts de Tourcoing**, 2, rue Paul-Doumer, tél. 20.25.38.92.

- **L'École d'art du Fresnoy** (22, rue du Fresnoy à Tourcoing), qui ouvrira en octobre 93, est à l'origine de l'exposition « Les arts étonnantes », visitée à l'automne par plus de 5 000 personnes.

- **Le Broutteux**, théâtre de marionnettes traditionnelles, place Roussel à Tourcoing (tél. 20.27.55.24).

- **Le théâtre de la Manivelle** (18, rue Lejeune, Wasquehal, tél. 20.27.27.10) donne plusieurs représentations en la salle Gérard-Philippe.

- **L'Espace-Théâtre de Tourcoing**, animé par la compagnie Jean-Marc Chottea (82, bd Gambetta, tél. 20.27.13.63). En février, Jean-Claude Dreyfus, le comédien, devient metteur en scène et propose la pièce d'un des meilleurs dramaturges irlandais contemporains, qui dans « Ad Vitam » raconte la confrontation d'un fait divers réel avec l'univers implacable des médias. En mars, le Salon de Théâtre ouvrira ses portes au vaudeville avec « Feu la mère de madame » de Feydeau dans une mise en scène originale de Jean-Marc Brondolo. Enfin en avril, au Théâtre municipal, Jean-Marc Chottea sera Monsieur Bonhomme dans « Monsieur Bonhomme et les incendiaires » de Max Frisch. Une création du Carquois présentée à la Comédie de Picardie d'Amiens avant Tourcoing. Une fable comique et terriblement actuelle sur les limites de la tolérance...

IDÉAL POUR LE THÉÂTRE !

Pendant quelques jours encore, l'Idéal, rue des Champs à Tourcoing, accueille « La folie ordinaire d'une fille de Cham » de Daniel Mesguich. L'Idéal est, avec le théâtre Salengro, à Lille, l'un des deux points d'ancrage de (La Métaphore). Selon Mesguich « Chaque salle doit avoir sa propre identité, sa propre vocation artistique. Toutes les salles ne sont pas interchangeables. Si l'Idéal a une programmation différente de celle de Salengro, c'est pour deux raisons. D'abord il est inutile de doublonner. Il faut en profiter au contraire pour diversifier et enrichir. Quand on vient à Lille, c'est pour voir un spectacle qu'on ne joue qu'à Lille. Bientôt, on viendra à Tourcoing pour découvrir une programmation spécifique. Deuxième raison : l'Idéal ne peut pas accueillir comme Salengro, des spectacles très lourds. L'Idéal sera donc un lieu d'expérimentation pour la création de pièces de jeunes auteurs et l'accueil de troupes régionales qui n'ont pas de salle pour s'exprimer ».

SALUT LA COMPAGNIE !

Après avoir invité 3 jeunes chorégraphes régionaux en janvier, Jean-Paul Comelin propose pour son spectacle des 14, 15 et 16 février prochain une rencontre avec 3 chorégraphes américains dont la réputation n'est plus à faire.

Tout d'abord, le plus grand génie chorégraphique de ce siècle : George Balanchine dont nous pourrons revoir avec plaisir sa « Symphonie Écossaise » créée en 1952 après une tournée du New York City Ballet au festival d'Édimbourg. Ce ballet est un hommage à l'Écosse qui a beaucoup inspiré les romantiques par son mystère et sa magie. C'est ainsi qu'on y retrouve le personnage de « La Sylphide », le premier grand ballet romantique qui se passe en Écosse. Ce rôle sera dansé par Leslie Mc Beth les 14 et 16 février et par Elizabeth Olds le 15 février. A leur côté, on retrouvera en « poète » Gilles Reichert (14 et 16 février), le danseur étoile prêté par le Boston Ballet qui vient d'arriver à Roubaix, ou Michel Fons (15 février). Le rôle de « l'Écossaise » sera partagé entre Anne Fischer (14 et 16 février) et Marjorie Chastel (15 février).

La deuxième chorégraphie présentée lors de ces spectacles sera « There is a time » de José Limon. D'origine mexicaine, José Limon a découvert la danse à l'âge de 20 ans, ce qui ne l'a pas empêché de créer 74 ballets durant sa vie. « There is a time » est l'un des plus célèbres d'entre eux ; il s'agit d'un thème principal : « l'interminable fuite du temps » et de ses variations.

Ensuite, le troisième ballet représenté « Entre dos Aguas » sera l'œuvre de Robert North, un élève de Martha Graham et Merce Cunningham, qui se distingue toujours par la musicalité de ses chorégraphies. D'ailleurs pour « Entre dos Aguas », il a subtilement marié le flamenco et le jazz grâce à une musique de Paco De Lucia. Pour ce ballet, les rôles principaux sont tenus par France Le Clinche et Michel Fons (les 14 et 16 février) ou Laura Agnelli et Timothy Melady (le 15 février).

Renseignements au 20.24.66.66.

l'Atelier lyrique qui lui, a fêté ses dix ans.

L'œil en éveil, le doigt passionné, le corps vibrant, Jean-Claude Malgoire est, plus que jamais, prêt à foncer encore, à bousculer les somnolences et les confortables d'écoute...

Le Ballet de Comelin

Depuis 1983, le Ballet du Nord a investi le « Beau-bourg » du quartier de l'Epeule, ce Colisée de Roubaix rénové, qui dans les années 50 était l'une des plus gigantesques salles de cinéma, puis l'un des seuls music-halls de la région. Aujourd'hui, le Colisée c'est 1 800 et quelques places, avec un parterre hydraulique pivotant jusqu'à

hauteur du balcon, une scène de 25 mètres d'ouverture, une fosse de 80 à 100 musiciens, des loges pour 200 artistes, et, peut-être quelques coups de peinture à donner ici ou là !

La création du centre chorégraphique national de Roubaix coïncide, au début des années 80, avec l'émergence et l'explosion de la nouvelle danse française. Les spectacles se multiplient, et il y a incontestablement un nouveau goût des spectateurs qui redécouvrent la danse. Des lieux s'ouvrent à elle, l'Etat débloque des fonds, un public d'initiés se consolide et s'agrandit. De quoi attirer aussi les chorégraphes étrangers ou partis à l'étranger. C'est le cas d'Alfonso Cata,



Danser partout, tel est le souhait de J.-P. Comelin (photo Daniel Rapaich).



J.-P. Comelin et le Ballet du Nord.

un américano-cubain, qui franchit l'Atlantique pour atterrir à Roubaix. De mars 83 à septembre 90, il préside aux destinées de la compagnie qu'il crée et développe avec le succès que l'on sait. Quelques semaines après la disparition brutale du père du Ballet du Nord, treize étoiles de renom international prêtent gracieusement leur concours à la troupe roubaïenne pour un hommage dansé à Alfonso Cata. Avec beaucoup de dignité et un grand sens des responsabilités, danseurs et personnels techniques ou administratifs du Ballet continuent leur travail. En janvier 91, un Français exilé aux U.S.A., où il dirige l'Arizona Dance Theatre, succède à Alfonso Cata. Il s'agit de Jean-Paul Comelin, qui a fait ses débuts de danseur à l'Opéra de Paris, en 1956. Il a été danseur-étoile au London Festival Ballet, à l'Opéra de Hambourg, au National Ballet de Washington et au Pennsylvania Ballet.

Dans ces deux dernières compagnies, il commence dès 1967, une carrière personnelle de chorégraphe. Directeur artistique au Milwaukee Ballet, de 74 à 80, il monte une vingtaine de créations, avant de diriger l'Arizona Dance Theatre, de 1985 à 1991. Au cours de cette carrière outre-Atlantique il croise souvent Alfonso Cata, qui l'invite à deux reprises à Roubaix, où il s'installe définitivement en juin dernier. « J'ai quitté la France avec une valise. J'y suis revenu avec une femme - danseuse - et une petite fille, plaisante-t-il.

Comelin hérite d'un ballet en pleine forme qui a battu, la saison dernière son record absolu : 15 000 places vendues sur cinq spectacles, soit une progression exceptionnelle de 20%. « Il me faudrait 36 danseurs, 20 filles et 16 garçons. Je n'en ai que 30, dont 11 nouveaux ». Ses autres souhaits ? Que la compagnie danse plus souvent encore à l'étranger, mais aussi à l'Opéra de Lille. « Je veux marier le passé, le présent et

l'avenir », dit Jean-Paul Comelin.

En moins de dix ans, le Ballet de Roubaix est devenu un lieu incontournable de confrontation chorégraphique. Dans les années à venir, il lui faudra apprendre à gérer sa croissance et son succès.

G. L. F.

HAUTS LES CHŒURS !

Les Semaines chorales sont nées à Tourcoing en 1984. Chaque année, les Semaines chorales sont davantage le grand rendez-vous annuel des pratiquants du chant choral du Nord - Pas-de-Calais.

Depuis 7 ans, Jean-Claude Malgoire en assure la direction artistique, l'Atelier lyrique de Tourcoing en est le maître d'œuvre, et pour 1992, il a choisi comme thème : « La rencontre des deux mondes » (l'ancien et le nouveau : l'Europe et les Amériques). Elles ont lieu du 8 mars au 12 avril.

Les chorales régionales sont associées à ce Festival, en particulier à l'occasion du « Cyrus à Babylone » de Rossini et « Les Vêpres de la Vierge » de Monteverdi ainsi que diverses chorales qui constitueront un chœur des Semaines chorales 1992 pour « Christophe Colomb » d'Honegger (dirigé par Bruno Membrey).

Les Semaines chorales proposent des concerts dans la région de façon à rayonner bien au-delà du cadre tourquenois originel. Des concerts seront donnés cette année à Arras, Boulogne-sur-Mer, Douvrin, Lille, Roubaix, Saint-Omer et Tourcoing.

Renseignements au 20.26.66.03.



GILLES TANDY ET LES RUSTICS (KONDO MUSIC/ POLYDOR)

Saluons l'essai. Signification du commentaire : il fallait en avoir pour tenter de perenniser l'esprit caustique de Dutronc et des Byrds. La transformation ? Elle est ratée. Tant pis.

JEAN LELOUP (FNAC MUSIC)

La belle province autorise la langue de Molière à déflorer les charts U.S. La fille aînée de l'église s'en réjouit. Traduction : grâce à Leloup, fleuron de la scène québécoise, la langue et la musique française commencent à intéresser les D.J. d'outre-Atlantique. A suivre.

DANY BRILLANT (WEA)

C'est ça qui est bon.

« J'ai perdu la tête depuis que j'ai vu Suzette ; j'ai perdu la raison depuis que je vois Suzon ». Voilà pour les textes. Le son ? Du swing rock et du jazz-zazou. Du sympa, quoi.

MARC MINELLI (KITCHEN MUSIC)

Casiorchestra

La tendresse de « Love will always » constitue l'assurance tous risques de l'album. Autres éléments plaidant en faveur d'une écoute sans risque. Un timbre grave et de superbes effets électriques. Bravo Minelli.

CHRIS STAMEY (RNA NEW ROSE)

Fireworks

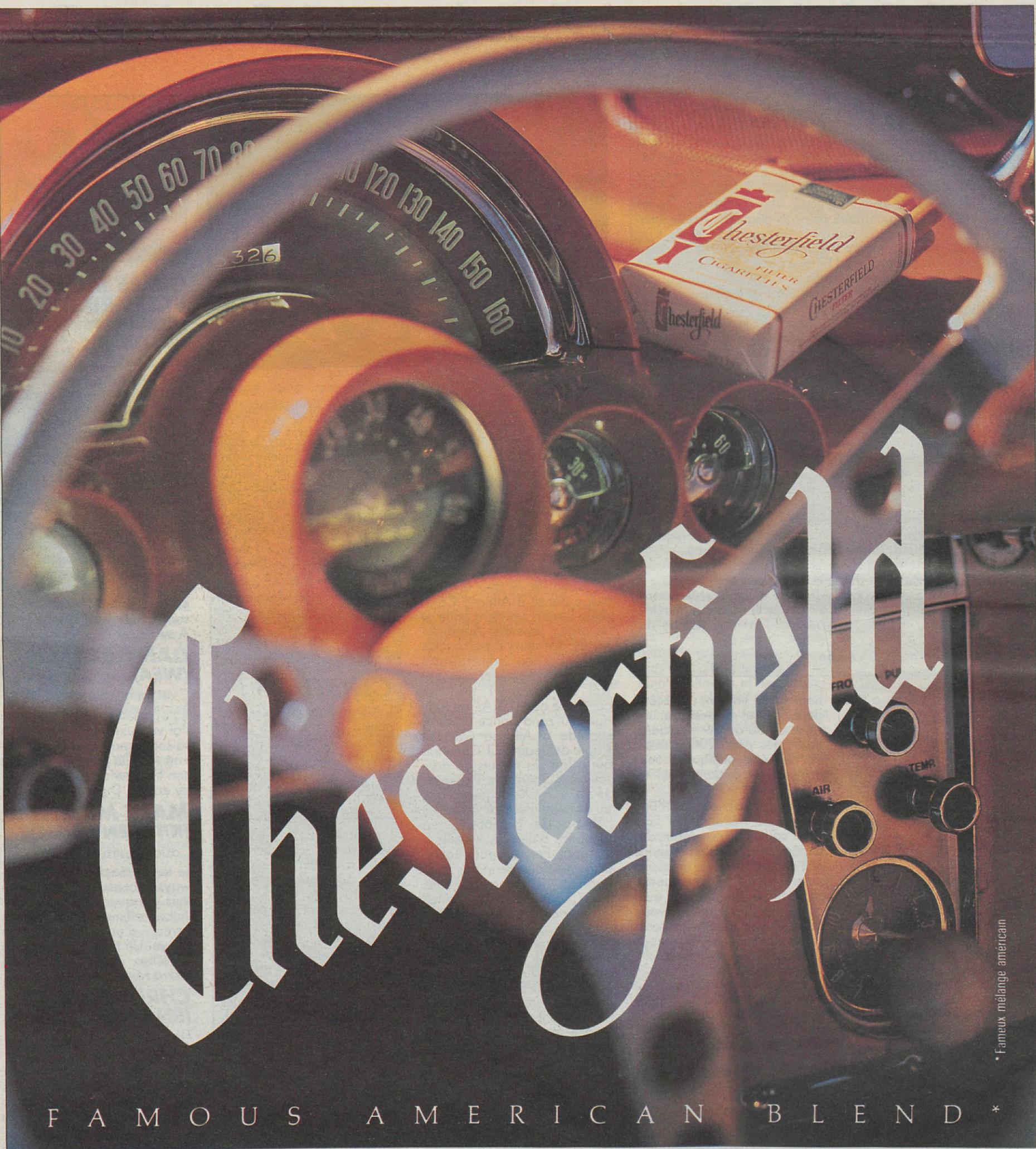
Lermite est fidèle à lui-même. L'intimisme et l'harmonieux constituent les deux mamelles de son fireworks. Problème : la mièvrerie pointe parfois le bout de son M.

MEGA REEFER SCRATCH (SQUATT SONY MUSIC)

Honky Soul Times

Voilà la surprise 92. Aux antipodes de la scène rock et rap, les M.R.S. crient haro sur le high tech glacial et sobre. Ils sont peut-être sur le point d'inventer la musique post-machiné.

J.-L. B.



F A M O U S A M E R I C A N B L E N D *

*Fameux mélange américain

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES